BAHÁ'Í CANADA

PRINTEMPS/ÉTÉ 2026 | PAROLES 183 È.B.

VOL. 39 nº 2



Un sentiment d'effort commun

Passages des Écrits

En ce Jour, chaque âme réceptive qui inhale le doux parfum du vêtement de Bahá et qui, le cœur pur, se tourne vers l'Horizon très glorieux est comptée parmi son peuple dans le Livre vermeil. Saisissez, en mon Nom, le calice de ma tendre bonté et buvez à satiété en mon glorieux et merveilleux souvenir.

– Bahá'u'lláh, *Jours de souvenance*, n° 32, p. 75

Celui qui est le Seigneur, le Très-Miséricordieux, chérit en son cœur de voir l'espèce humaine unie en une seule âme et un seul corps. Hâtez-vous de prendre votre part des bienfaits de Dieu et rendez grâce en ce Jour qui éclipse tous les autres Jours. Grand est le bonheur de l'homme qui se détache de tout ce qu'il a pour souhaiter obtenir ce qui est à Dieu ! Un tel homme, nous en témoignons, est compté parmi les élus de Dieu.

- Bahá'u'lláh, *Florilège d'Écrits de Bahá'u'lláh*, 107.1, p. 96-97*

Ô fils de l'esprit ! L'Esprit de sainteté t'apporte la bonne nouvelle de la réunion. Pourquoi es-tu triste ? L'Esprit de pouvoir te confirme en sa Cause. Pourquoi te dérobes-tu ? La lumière de son Visage te guide. Comment peux-tu t'égarer ?

– Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées*, Paroles révélées en arabe, n° 34, p.6*

Ainsi ces jeunes plantes du jardin de l'amour divin croîtront et fleuriront sous les chauds rayons du Soleil de vérité, animées par le souffle léger des brises printanières du Ciel et guidées par la main maternelle. Ainsi, au Paradis-Abhá, chacune d'elles deviendra un arbre portant ses fruits et chacune, en cette saison nouvelle et prodigieuse, grâce aux générosités du printemps, sera parée de toutes les beautés et de toutes les grâces.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélection d'Écrits de 'Abdu'l-Bahá*, n° 113, p. 91*

En résumé, ô croyants en Dieu, célébrez vos efforts et glorifiez vos buts. Le Christ a dit : Heureux les pauvres, car le Royaume des cieux est à eux. Autrement dit, bienheureux les pauvres, les laissés-pour-compte, car ils sont les guides de l'humanité. Il est aussi dit dans le Coran : « Mais nous voulions favoriser ceux qui avaient été humiliés sur la terre ; nous voulions en faire des chefs, des héritiers. » En d'autres termes, nous désirons accorder une faveur aux âmes impuissantes et leur permettre de devenir les héritières des Messagers et des prophètes.

– 'Abdu'l-Bahá, *Tablettes du plan divin*, n° 6, p. 14*

Ô Dieu, mon Dieu ! Je tourne mon visage vers toi et je te supplie de répandre sur moi les flots de l'océan de ta guérison. Ô Seigneur, aie la bonté de m'aider à servir ton peuple et à guérir tes serviteurs. Avec ton aide, le remède que j'offrirai guérira toute maladie, deviendra une coupe d'eau vivifiante qui satisfera toute soif brûlante et un baume qui apaisera tout cœur ardent. Sans ton aide, tout ne sera qu'affliction, et je ne pourrai guérir presque aucune âme.

Ô Dieu, mon Dieu ! Aide-moi, par ton pouvoir, à guérir les malades. Tu es, en vérité, le Guérisseur, Celui qui suffit, Celui qui chasse toute douleur et toute maladie, Celui qui règne sur toutes choses.

– 'Abdu'l-Bahá, *Prières bahá'íes*, Thornhill, Publications Bahá'í Canada, 2026, p. 164-164

Ô vous, amis affectueux, devenez de plus en plus magnanimes et envolez-vous vers le paradis céleste, afin que votre cœur béni soit chaque jour plus éclairé par les rayons du Soleil de réalité, c'est-à-dire par Bahá'u'lláh ; qu'à chaque instant, les esprits parviennent à une vie nouvelle et que les ténèbres de la nature soient entièrement dissipées. Ainsi vous incarnerez la lumière et personnifierez l'esprit, vous oublierez les sordides préoccupations d'ici-bas et accéderez au monde divin.

– 'Abdu'l-Bahá, *Tablettes du plan divin*, n° 8, p. 20-21

Il est bon que les amis organisent des réunions au cours desquelles ils glorifieront Dieu, fixeront leur cœur sur lui et réciteront les Versets sacrés révélés par la Beauté-Bénie – que mon âme soit donnée en rançon pour ses serviteurs aimants ! De telles assemblées refléteront l'éclat des rayons de l'Horizon suprême et des feux du Royaume Très-Glorieux. Car elles ne sont rien d'autre que les Mashriqu'l-Adhkár, les Aurores du Souvenir de Dieu qui, sous la direction de la Plume Très-Exaltée, seront appelées à s'établir dans chaque hameau et dans chaque cité… Ces réunions spirituelles doivent avoir un caractère de pureté et de consécration extrêmes en sorte que, du site même où elles se déroulent, de leur emplacement sur la terre et de l'atmosphère qui les entoure, s'exhalent les brises odorantes de l'Esprit-Saint.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélection d'Écrits de 'Abdu'l-Bahá*, n° 55, p. 61*

* https://v2.bibliotheque-bahaie.fr

Printemps/Été 2026
juillet | 183 È.B.
Vol. 39, nº 2
Publié pour les bahá'ís du Canada

Dans ce numéro



EN COUVERTURE: Un groupe de jeunes en randonnée lors d'un programme Ruhi intensif à Kelowna, en Colombie-Britannique.

Photo: Kian Samadani

La Maison universelle de justice 4
Message du Riḍván 2026
Concernant le Plan de neuf ans de la communauté mondiale bahá'íe
Concernant la conférence des corps continentaux de conseillers
Décès de Glenford E. Mitchell
Un nouvel appel au service pionnier

L'Assemblée spirituelle nationale 11
Allongement des horaires de visite au sanctuaire de Montréal
Élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Congrès national 13
Lettre du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada
Lettre des délégués au 76e Congrès national
Réponse de la Maison universelle de justice

À propos de ce numéro 16

Épisodes de l'histoire de la Foi 17
'Abdu'l-Bahá : champion de la paix universelle

Article principal 21
Élargir le concept du « nous », thème du 76e congrès national bahá'í

Des quatre coins du Canada 26
L'administration d'une école appuie le programme destiné aux préjeunes
Le groupement Northern Gates en Alberta atteint la troisième étape
L'égalité entre les femmes et les hommes : un processus continuel qui s'étendra sur plusieurs générations
Des jeunes renforcent leurs liens d'amitié grâce à la cuisine

Renseignements 37

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.
7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8
Téléphone: 905 889-8168
Télécopieur: 905 889-8184
Courriel: secretariat@bahai.ca
Renvoyer le courrier non livrable au Canada au:
Service des registres
7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8
Courriel: records@bahai.ca
CONVENTION «ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION» nº 40050758

Message du Riḍván 2026

Aux bahá'ís du monde, Riḍván 2026.

Amis chèrement aimés,

C'est maintenant que débute la deuxième et la plus importante phase du Plan de neuf ans. Nous voyons la communauté bahá'íe mondiale avancer à l'unisson, confiante à juste titre dans la voie qu'elle a choisie. Sa compréhension et sa conviction sont indéniables. Malgré la tourmente mondiale qui s'aggrave, elle reste concentrée sur sa mission sacrée. Nous sommes particulièrement ravis de voir les croyants nouvellement confirmés intégrer avec enthousiasme le domaine du service et de l'action aux côtés de bahá'ís de longue date. Les groupements qui sont au troisième jalon se révèlent un terreau fertile où récolter et diffuser une vaste expérience. Et nous avons été heureux de voir les amis du monde entier réfléchir au message que nous avons adressé aux conseillers réunis ici en décembre et s'en inspirer dans leur planification et leurs actions.

Cette détermination s'est particulièrement manifestée lors des réunions institutionnelles organisées partout dans le monde. À maintes reprises, les comptes rendus de ces rassemblements ont fait état du même phénomène : une conversation approfondie et éclairée, basée sur une expérience directe dans la construction de communautés dynamiques plutôt que sur des hypothèses ou des théories. Cette conversation s'inspire du processus d'apprentissage en cours dans chaque lieu. Elle est empreinte d'une conscience accrue de l'importance des efforts de la communauté bahá'íe et de leurs incidences sur un monde en proie à des troubles et qui a désespérément besoin d'orientation. Un sentiment de responsabilité et une détermination se font largement sentir, et l'ampleur de la tâche à accomplir est pleinement mesurée. Souvent, cette conversation ouvre une perspective supplémentaire et complémentaire qui considère les efforts des communautés et des gens non pas seulement comme la réalisation de programmes et de projets, mais comme le développement d'un mode de vie modelé sur les enseignements divins – un façonnement des actions, des relations et des aspirations.

Cette même conversation sérieuse, qui témoigne d'une volonté d'apprendre, se développe dans l'ensemble de la communauté, depuis les échelons national et régional jusqu'aux villages et aux quartiers, et ce, dans divers contextes, notamment lors de réunions organisées par les institutions ainsi que dans d'autres espaces qui voient le jour. Elle sera sans aucun doute au cœur des congrès nationaux également. Nous attendons avec intérêt de voir les dynamiques d'action individuelle et collective se renforcer et s'étendre au fil de cette conversation. Comme toujours, cette conversation doit s'étendre à des cercles toujours plus larges d'amis, de voisins et d'autres personnes qui partagent les mêmes valeurs, qui s'associent aux efforts visant à susciter un progrès spirituel et matériel fondé sur l'unité de l'humanité. Les espaces créés pour élargir cette conversation – qu'ils soient spontanés ou planifiés de longue date – témoignent d'une participation croissante à la vie de la société, et nous espérons qu'ils se multiplieront.

Dans l'ensemble de la société, nombreux sont ceux qui découvrent l'activité des bahá'ís sur le terrain et sont frappés par ses caractéristiques distinctives : elle découle d'un souci sincère du bien-être de tous, elle est axée sur l'unité et le service, et elle suit des principes clairs sans pour autant prétendre avoir une réponse immédiate à chaque problème. Dans un esprit de coopération, les bahá'ís cherchent à collaborer avec autrui et à apprendre ensemble ; et dans les relations qu'ils nouent avec ceux qui occupent des postes d'autorité et de responsabilité dans la société, ils font preuve de sincérité et de lucidité. Ils œuvrent en faveur du changement social sans ambition politique ni intérêt personnel, et ils reconnaissent qu'à mesure que la Foi gagne en visibilité, il devient important de veiller à ce que son véritable caractère et ses objectifs soient bien compris. Dans de nombreux endroits, l'intensification des relations de la communauté avec la société engendre inévitablement de nouvelles situations à gérer et de nouvelles questions auxquelles répondre, ce qui oblige la communauté à développer davantage ses propres capacités.

Comme nous l'avons expliqué dans notre message à la récente Conférence des conseillers, l'une des avancées marquantes de ces quatre dernières années a été l'émergence de la communauté en tant que protagoniste plus visible du Plan : elle s'est organisée pour répondre à des besoins précis et faire progresser certains domaines d'activité, pour s'entraider grâce à des dispositions de collaboration, et pour apprendre à devenir de plus en plus efficace à l'intérieur d'un cadre d'action en constante évolution. Les groupes de jeunes qui travaillent ensemble au sein d'une localité et encouragent la participation de leurs pairs en constituent un exemple frappant. Bien entendu, leurs efforts bénéficient énormément des encouragements et des conseils bienveillants des institutions, mais les jeunes ont également démontré leur capacité à prendre des initiatives et à trouver des moyens efficaces de servir. Trop souvent, leurs efforts se déploient dans un contexte de conflits et de troubles, d'inégalités économiques et de profondes divisions sociales. Nous sommes conscients des défis auxquels les jeunes font face dans de telles circonstances, et nous les félicitons de résister à l'envie de critiquer et de condamner, pour trouver plutôt des moyens constructifs de contourner ces obstacles considérables et de s'efforcer de les surmonter, à terme.

Très chers amis, aussi agitée que soit cette période, nous vous exhortons à ne céder ni à l'inquiétude ni au découragement. 'Abdu'l-Bahá nous conseille à tous de nous en remettre aux bienfaits de Dieu, et d'être ainsi « toujours pleins d'espérance », d'être « fermes » dans notre espoir, et de « rendre l'espoir aux âmes désespérées ». Lorsque l'horizon s'assombrit, l'espoir devient une ressource rare et précieuse – mais la communauté du Très-Grand-Nom en est abondamment pourvue grâce à sa conviction quant à l'avenir de l'humanité et à ce qu'elle tire de sa propre expérience. Des multitudes aspirent à l'espoir que vous pouvez apporter à leur cœur.

Pour trouver un exemple parfait d'une communauté qui entretient depuis longtemps la flamme de l'espoir, il suffit de se tourner vers les disciples de Bahá'u'lláh dans le berceau de sa Foi, eux qui sont victimes d'injustices mais qui font preuve d'une patience, d'une fermeté et d'une résilience indéfectibles. Voyez comme ils sont restés disciplinés, comme ils sont restés fidèles à leurs principes au cours de décennies d'oppression incessante – et comme ils sont résolus à tirer des enseignements des progrès accomplis par leurs coreligionnaires dans d'autres contrées, et à servir et réconforter leurs concitoyens dans leur propre pays. Pour tant de leurs compatriotes, ils ont été et demeurent un rayon d'espoir, une source de compassion et de sagesse, ainsi que des compagnons de confiance sur le chemin du service. Au cours des dernières semaines et des derniers mois, ces amis qui nous sont si chers ont sans cesse occupé nos pensées et ont maintes fois été l'objet de nos prières – comme des vôtres, nous en sommes certains – demandant au Seigneur qui toujours aime de les embrasser dans l'étreinte de sa tendre sollicitude.

Vos propres efforts pour faire progresser la Cause de Dieu ne sont pas moins au cœur des supplications que nous présentons au Seuil sacré – en particulier en ce moment, au début de la nouvelle phase du Plan de neuf ans. Chaque fois que nous nous rendons aux mausolées sacrés, nous implorons l'aide et le soutien de Dieu pour vos efforts, et nous supplions que vous soient accordés force et courage dans vos entreprises. Puissiez-vous agir avec promptitude et être avides d'apprendre, et puissent toutes les bénédictions du royaume céleste être vôtres.

– La Maison universelle de justice

Concernant le Plan de neuf ans de la communauté mondiale bahá'íe

Message à la conférence des Corps continentaux de conseillers, le 31 décembre 2025.

Amis chèrement aimés,

La première phase du Plan de neuf ans a mis en lumière les forces considérables de la communauté bahá'íe. L'énergie et la détermination sans précédent avec lesquelles le Plan a été lancé, lors de plus de 10 000 rassemblements de bahá'ís et de sympathisants, ont rapidement fait prendre conscience de ses objectifs et de son caractère particulier. Des actions rapides ont suivi. Nous prévoyons que, d'ici au Riḍván, il y aura un groupement ayant franchi le troisième jalon dans environ la moitié des 160 pays et régions où, au début du Plan, un tel groupement n'existait pas encore; ce sera là un accomplissement remarquable. Une précieuse expérience a ainsi été acquise, notamment grâce aux loyaux efforts d'un nombre impressionnant de personnes qui se sont levées dans le cadre d'une stratégie coordonnée de service pionnier. Au même moment, dans tous les pays, les groupements au troisième jalon ont reçu une attention particulière et, par conséquent, les frontières de l'apprentissage ont considérablement avancé et le pouvoir de reconstruction sociale inhérent à la Foi devient de plus en plus évident. Nombre de ces groupements servent de réservoirs de connaissances et de ressources pour les groupements qui les entourent, ce qui se révèle partout essentiel au processus de croissance. De fait, le progrès rapide des groupements ayant franchi les premier, deuxième et troisième jalons exige que cette stratégie soit renforcée et largement reproduite. Car, aussi satisfaits que nous soyons des progrès réalisés, il est évident qu'une tâche des plus formidables nous attend si chaque communauté bahá'íe nationale doit atteindre les objectifs qu'elle s'était fixés au début du Plan quant au progrès des groupements. Il est urgent de développer plus largement les capacités nécessaires pour intensifier un programme de croissance. Le point de référence principal pour ce travail – et pour tout le travail du Plan de neuf ans – restera bien sûr notre message du 30 décembre 2021 mais, dans ces quelques pages, nous chercherons à présenter un certain nombre d'idées qui sont ressorties des efforts déployés par des communautés, des institutions et des individus pour exécuter le Plan.

*

Dans les groupements, les quartiers et villages où des progrès notables se sont produits, quel que soit le point de départ, un facteur essentiel a été la capacité des amis à la base d'apprendre ensemble, en combinant les enseignements tirés de leur propre expérience avec ceux des communautés avancées voisines ou plus éloignées, sans chercher à appliquer une formule fixe. Bien que les caractéristiques essentielles d'un programme de croissance – son objectif, ses principes directeurs et ses instruments de base – soient les mêmes partout, la croissance est un processus organique et non mécanique. Dans un tel processus, le progrès dépend à

chaque étape d'une compréhension claire des priorités propres à un lieu et, comme nous l'avons souligné dans notre message à votre conférence de 2021, de la lecture des réalités en évolution et de l'adoption d'approches adaptées aux conditions locales.

Le troisième jalon est une mesure d'un parcours dont les débuts sont bien compris. Une fois qu'il est franchi, on constate que les groupements où les progrès ont été consolidés partagent des caractéristiques importantes. Les programmes de l'institut sont soutenus par un réservoir de ressources humaines relativement important et qui ne cesse de s'élargir. Des efforts sont déployés pour permettre à davantage de quartiers et de villages de maintenir une activité intense. La capacité à accueillir un grand nombre de personnes et à gérer une complexité croissante, grâce à des dispositions tant formelles qu'informelles, est présente. Dans ces groupements, il est crucial d'accorder une attention constante au maintien de cycles efficaces, afin qu'il y ait un rythme régulier d'étude, de consultation, d'action et de réflexion grâce auquel la communauté renforce sa capacité à croître et à contribuer au progrès de la société à laquelle elle appartient. Ces cycles incluent des périodes d'une intensité particulière, un apport d'énergie qui favorise la participation du cercle d'amis le plus large possible. Des actions communautaires telles que les festivals familiaux, les camps de préjeunes, les projets de service, les activités artistiques et les initiatives d'enseignement collectives se déroulent selon leurs rythmes respectifs. Les espaces de réflexion réunissent de nombreux amis, et l'utilisation de tels espaces est réfléchie et délibérée – on est conscient du fait que la qualité et l'utilité de la réflexion se mesurent à l'aune des actions résolues qui en découlent. Depuis ces groupements, des ressources circulent vers les groupements environnants pour aider les amis à progresser plus rapidement.

Nous avons observé avec un intérêt particulier comment un esprit communautaire marqué peut se faire de plus en plus sentir parmi toutes les personnes qui participent au modèle d'activité des groupements du troisième jalon, même lorsqu'un tel esprit n'est pas très fort dans la société en général. Il se traduit souvent par un sentiment d'appartenance, la conscience d'un effort partagé et un soutien mutuel. Ce progrès ainsi que d'autres sur le plan culturel deviennent particulièrement manifestes dans les centres d'activité intense du groupement – non seulement là où la participation représente une proportion significative de la population, mais aussi dans tout quartier ou tout village où un grand nombre de personnes sont attirées par les programmes et activités de la communauté. On constate également une augmentation de diverses dispositions de collaboration, qui contribuent grandement à construire ou à refaçonner une identité sociale commune et un objectif collectif. Ces dispositions incluent les groupes de familles et de foyers que nous avons mentionnés en 2021, ainsi que d'autres regroupements naturels de femmes ou de jeunes, d'agriculteurs ou d'éducateurs ainsi que d'animateurs ou d'enseignants de classes pour enfants, par exemple, souvent avec un réseau d'amis qui les soutient. Des groupes de ce type entreprennent d'organiser leurs propres projets pour améliorer certains aspects de la vie de la communauté, et ils créent des conditions propices à une plus grande participation à ces projets. En d'autres termes, ils aident la croissance et le développement de la communauté à se perpétuer naturellement, et ce, sans avoir besoin de nouvelles strates de structure administrative. Il s'agit là d'un élément capital. Cela montre la capacité émergente de la communauté d'être un protagoniste visible du Plan. Soutenue par l'entière confiance et la direction bienveillante des institutions, la communauté détermine la trajectoire de son propre développement avec créativité et ingéniosité, et explore comment les principes contenus dans la révélation de Bahá'u'lláh peuvent s'appliquer aux questions auxquelles elle fait face dans sa réalité immédiate.

Il n'est pas surprenant que les initiatives communautaires que nous vous avons décrites en 2021 découlent souvent des dispositions de collaboration mentionnées ci-dessus. Ces initiatives d'action sociale modestes mais soutenues représentent un domaine d'activité qui est, bien sûr, inhérent aux programmes de croissance depuis le début; même les premiers cours de l'institut permettent de développer la capacité de mener des actions qui contribuent à l'amélioration du monde et d'engager des conversations sérieuses sur des questions à portée sociale. Au cours des quatre dernières années, le nombre d'initiatives communautaires découlant des activités du Plan a considérablement augmenté. Certaines ont également vu le jour grâce à l'encouragement, à la formation et à l'aide d'une organisation d'inspiration bahá'íe. Toutes ces initiatives sont plus susceptibles de voir le jour là où le processus de construction communautaire a sensiblement progressé, et nous sommes reconnaissants du soutien que vous et vos auxiliaires, ainsi que les assemblées spirituelles locales, avez apporté à ces initiatives. L'Organisation internationale bahá'íe de développement explore activement les conditions qui permettent à ces initiatives de naître et de prospérer dans différents contextes à travers le monde; elle examine notamment comment, après un certain temps, certaines d'entre elles deviennent des organisations communautaires.

Le processus de l'institut est bien sûr au cœur du progrès d'une communauté. Tant que la capacité à travailler avec de grands nombres de personnes dans un groupement est encore en développement, il est naturel que les efforts de l'institut se concentrent presque exclusivement sur le fait de former des ressources humaines capables d'accomplir des actes de service particuliers. Mais, avec le temps, après que le troisième jalon eut été franchi et que certains centres d'activité intense eurent été consolidés, l'institut réfléchira également plus sérieusement à la mise en œuvre systématique et efficace des programmes qu'il propose de l'enfance à l'âge adulte, ainsi qu'à la diffusion de ces programmes dans d'autres parties du groupement. Des classes pour enfants de tous les niveaux sont introduites, le nombre de manuels étudiés par les groupes de préjeunes augmente, et la participation aux deux programmes se maintient d'année en année, ce qui confère à ces initiatives un degré d'officialisation plus élevé. Souvent, ces avancées reposent sur le service d'une cohorte grandissante de jeunes. Les efforts de l'institut sont progressivement complétés par des activités éducatives

supplémentaires visant le développement d'une population, telles que des programmes qui utilisent des documents d'inspiration bahá'íe, ainsi que des cours disponibles dans l'ensemble de la société, voire dans une école communautaire à certains endroits. Dans notre message du 30 décembre 2021, nous avons exprimé l'espoir qu'on se préoccupe d'aider les jeunes à accéder aux possibilités d'instruction, et nous avons été heureux de voir ce besoin satisfait de diverses manières, notamment grâce à du soutien scolaire et à l'aide apportée aux jeunes qui souhaitent accéder à l'enseignement supérieur. À mesure qu'un parcours éducatif général se dessine, une communauté se sent davantage responsable de stimuler et d'encourager chacun de ses membres, en particulier les jeunes, à l'emprunter en quête de croissance spirituelle et intellectuelle.

Nous avons remarqué les avantages qui découlent d'une sensibilisation de l'ensemble de la société quant à la valeur éducative des programmes de l'institut. Des efforts ont été déployés pour communiquer avec les parents et les proches des enfants et des préjeunes, ainsi que les autorités et les éducateurs expérimentés avec lesquels les bahá'ís collaborent. Ces efforts élargissent le soutien que l'ensemble de la société – y compris des institutions et des organismes publics ainsi que des chefs traditionnels – apporte aux activités de l'institut. En effet, dans les groupements où les activités de la communauté bahá'íe ont atteint un niveau important de visibilité et de respect, il n'est pas rare que des responsables au sein des gouvernements locaux, des services publics et de la société civile sollicitent idées et collaboration. Les croyants et les assemblées spirituelles locales qui les représentent sont ouverts à travailler aux côtés des institutions de la société et accueillent favorablement cet échange, tout en restant vigilants afin d'éviter de se laisser entraîner dans la politique. Nous avons parfois vu comment la relation des amis avec les organes du gouvernement local va au-delà de la collaboration pour inclure le sentiment de partager une même mission, axée sur le progrès de la société : une population qui avance à l'unisson. Dans de plus en plus d'endroits, la plupart des habitants en viennent à considérer l'assemblée locale comme étant aussi la leur, et ils voient la lumière qui en émane.

En 2021, nous avons attiré l'attention sur les possibilités qui peuvent se concrétiser lorsque l'activité bahá'íe devient très répandue dans un lieu, et bien que les contextes où cela s'est produit restent relativement peu nombreux, ils représentent un phénomène toujours croissant. Il s'agit d'endroits particuliers au sein d'un groupement où le pouvoir de reconstruction sociale inhérent à la Foi est le plus visible. Là, les mécanismes du Plan font de plus en plus partie de la vie quotidienne d'une population de façons difficilement mesurables ou descriptibles dans leur entièreté. Dans leurs délibérations et leurs efforts collectifs, à ces endroits, les amis s'occupent de plus en plus de cultiver des espaces dans lesquels les gens se consultent et échangent des connaissances qui résultent tant de la science que de la religion, et trouvent des moyens d'appliquer ces connaissances au développement familial, à l'éducation, à l'activité économique, à la santé publique et à d'autres processus fondamentaux de la vie communautaire, leur insufflant ainsi un esprit nouveau. Compte tenu des implications profondes de ce qui se produit, l'expression « programme de croissance » ne rend désormais plus pleinement justice à de tels développements. Bien que, dans d'autres parties du groupement, la croissance puisse encore être à un stade peu avancé, là où le niveau de participation aux activités bahá'íes est aussi élevé, une nouvelle réalité apparaît à mesure que la relation de la communauté bahá'íe avec la société évolue. Des horizons lumineux s'ouvrent.

*

Dans le milieu naturel, les combinaisons et les connexions créent dynamisme et vie nouvelle; de même, un processus d'apprentissage fécond découle d'innombrables échanges formels et informels ainsi que de leurs propriétés naissantes. Ce processus se caractérise par un échange fluide et ininterrompu de connaissances, d'expériences et d'idées entre les amis à la base. Mais il ne s'arrête pas là – il continue de se déployer aux échelons régional, national et au-delà, et à chaque niveau les discussions dynamiques qui ont lieu dans des espaces créés pour réfléchir sur l'action viennent favoriser l'apprentissage. Ces discussions s'appuient sur les enseignements tirés du travail de la communauté mondiale bahá'íe dans le cadre du Plan ainsi que sur les conclusions tirées de l'analyse des modèles qui émergent localement. Bien sûr, ces discussions sont également orientées par les institutions et organes qui servent à chaque échelon. Car si les individus, les communautés et les institutions ont tous une contribution à apporter, ce sont les institutions de la Foi qui ont finalement la responsabilité de s'occuper de l'ensemble de cet écosystème d'apprentissage. Il est essentiel de s'assurer que des dispositions adéquates sont mises en place, tant institutionnelles que moins formelles, pour qu'il puisse s'épanouir, et que toutes les personnes qui prennent part au processus d'apprentissage sont liées par des relations affectueuses empreintes d'humilité et de magnanimité.

La capacité des institutions et organes à favoriser un processus d'apprentissage est étroitement liée à leur capacité à gérer le travail avec efficacité et efficience. À mesure que les différentes lignes d'action d'une localité se multiplient et interagissent, les assemblées locales parviennent de mieux en mieux à répondre aux besoins de coordination et de planification. Les assemblées partagent souvent cette responsabilité avec les organes de groupement et, ensemble, ils s'assurent que les conseils, les ressources et les encouragements sont dirigés là où on en a le plus besoin et que le processus d'apprentissage continue de progresser. Les organes de groupement veillent en particulier à ce que les leçons tirées dans une localité, ou même dans une petite partie de celle-ci, profitent au reste du groupement. Entre-temps, l'approche utilisée pour partager des connaissances et des réflexions au sein d'un groupement est reproduite pour le partage de connaissances et de réflexions entre les groupements. Le développement de dispositions au sein d'ensembles de groupements limitrophes permet de fournir du soutien et d'échanger des expériences rapidement. Maintenant que chaque pays est doté de conseils régionaux bahá'ís ou d'un comité national de croissance, les moyens institutionnels sont en place partout pour que le

processus de croissance puisse progresser systématiquement. Et au niveau national, lorsque la richesse de ce qui se produit l'exige, les assemblées nationales ont développé certains espaces et certaines structures qui les aident à rester informées de ce qui s'apprend. Naturellement, on n'ajoutera un nouveau mécanisme que si les besoins de la croissance l'exigent; toutefois, nous comptons sur vous et vos auxiliaires pour être attentifs aux moments où les dispositions déjà en place à n'importe quel niveau de la communauté ont besoin d'évoluer pour répondre aux exigences de la croissance, puis, dans vos échanges avec les institutions concernées, pour encourager la création de nouvelles dispositions sous une forme appropriée.

Nous avons également constaté que les dispositions administratives qui soutiennent le travail de l'institut de formation évoluent d'une manière qui favorise le développement d'un processus d'apprentissage sur une diffusion accélérée des programmes de l'institut, offerts avec la qualité requise. Aux premiers stades, ces dispositions sont assez simples, mais à mesure que le nombre de personnes qui servent en tant que tuteurs, animateurs et enseignants de classes pour enfants augmente dans un groupement, il devient de plus en plus pressant qu'ils participent sérieusement à un processus d'apprentissage collectif. Il est essentiel qu'ils réussissent à entretenir une conversation suivie entre eux, à réfléchir ensemble en groupes et à se soutenir mutuellement dans l'action. Ces modèles de relations se développent plus facilement lorsque les amis concernés sont accompagnés efficacement par des coordonnateurs et les collaborateurs qui les assistent. Bien sûr, les coordonnateurs eux-mêmes doivent aussi être formés dans chaque groupement et recevoir de l'aide pour développer progressivement leurs capacités, et cette responsabilité incombe habituellement aux coordonnateurs régionaux ou nationaux de l'institut, dont les efforts sont à leur tour de plus en plus appuyés par des équipes d'amis pour chaque programme éducatif. Au cours des quatre dernières années, ces équipes ont beaucoup fait pour aider les coordonnateurs régionaux et nationaux à organiser des séminaires qui explorent en profondeur le contenu d'un programme, permettant ainsi d'offrir les documents de l'institut à un plus grand nombre de personnes avec une créativité, une flexibilité et une agilité toujours plus grandes – mais sans compromettre les éléments essentiels du programme.

Pendant ce temps, l'expérience et les informations qui ressortent de ce qu'apprend un institut sont recueillies, analysées et partagées. Ce travail bénéficie grandement de réunions de consultation, organisées périodiquement par l'institut, qui réunissent des membres des Corps auxiliaires, des représentants du conseil régional bahá'í ou du comité national de croissance, des personnes-ressources du site d'apprentissage, ainsi que d'autres personnes dont l'expérience est devenue un atout précieux. Les réunions de ce groupe coopératif contribuent à renforcer les liens de l'institut avec d'autres institutions et organes, ce qui garantit que son processus d'apprentissage s'inscrive dans le contexte plus large de l'apprentissage du processus de croissance général. Le conseil de l'institut s'efforce également de renforcer tous les autres aspects de l'institut, y compris sa capacité administrative, pour qu'il puisse maintenir un système d'éducation spirituelle de plus en plus complexe. Et presque tous les instituts sont désormais organisés en regroupements afin de faciliter la circulation tant d'un soutien concret que de connaissances précieuses; le développement de ces réseaux s'est avéré être une stratégie importante pour permettre aux instituts de progresser rapidement.

*

Nous avons toujours été ravis de voir les âmes embrasées que décrivait notre message à votre conférence de 2021, groupement après groupement et en nombre toujours plus grand, mettre en œuvre le Plan avec un dévouement inconditionnel et, surtout, un attachement au processus d'apprentissage. C'est là l'assise la plus solide des progrès qui sont à réaliser dans la deuxième phase du Plan.

Les processus mis en œuvre dans le Plan exercent bien sûr une influence profonde et transformatrice sur l'individu. Ce que nous observons, ce sont des amis enthousiastes qui apprennent à mieux aligner leurs aspirations sur la volonté de Dieu. En s'engageant dans le cadre d'action du Plan, les individus découvrent des moyens d'améliorer tous les aspects de leur propre vie, de celles de leurs enfants, de leur famille élargie et de leur communauté. Une conscience spirituelle accrue les incite à mener une vie pleine de sens et de détermination, une vie consacrée à développer le potentiel dont Dieu les a dotés et à travailler à transformer la société. Ils reconnaissent la valeur des connaissances pour impulser le progrès, s'engagent à en générer, et les partagent librement et humblement. Pour eux, apprendre est une habitude d'esprit, une direction dans tout ce qu'ils font. Sur chaque visage, ils voient un autre chercheur de vérité. Ils se consacrent entièrement au progrès spirituel, intellectuel et matériel d'une population. Ils ne laissent pas les incessantes distractions du monde les faire dévier de leurs objectifs. Ils avancent résolument, patients et persévérants, engagés dans une entreprise à long terme. Et en compagnie de beaucoup d'autres, ils construisent des havres de paix.

On a maintes fois observé que, lorsque des personnes prennent davantage conscience de l'importance d'un vaste modèle d'activité dans leur environnement, elles offrent volontiers de leur temps et de leur énergie créative pour le développer davantage. De manière plus générale, les croyants aident également leur communauté en contribuant au Fonds et en offrant d'autres types de ressources matérielles. Bien que tous les croyants apportent ce type de contributions, certains croyants fortunés sont particulièrement bien placés pour utiliser ce moyen de faire progresser le Plan. Quelle que soit la forme que prend le service d'une personne, il découle de la relation unique entre, d'une part, les besoins de la Foi et, d'autre part, les possibilités qu'offre la situation de chaque individu et les sacrifices qu'il ou elle choisit de faire.

Les croyants mesurent de mieux en mieux le privilège de pouvoir faire connaître la mission de Bahá'u'lláh à une âme et, au-delà de cela, d'aider avec amour une âme qui se tient au seuil de la Foi à le franchir. En 2021, nous avons attiré l'attention sur ce moment infiniment précieux dans

un cheminement spirituel. Nous avons constaté avec intérêt que, depuis, les amis dans nombre d'endroits accordent une attention particulière aux moyens de reconnaître le moment où la cité du cœur s'ouvre, ainsi qu'aux conversations qui mènent à ce moment et qui le suivent. Il reste beaucoup à apprendre à ce sujet, tant sur la manière de percevoir la réceptivité dans différents contextes que sur les moyens de voir quand elle s'est déjà transformée en foi.

Quand on repense à sa vie, il n'y a pas de plus grande joie ni de plus grand réconfort que de savoir qu'elle a été vécue dans une conscience aiguë du remède divin, qu'aucun effort n'a été épargné pour offrir ce remède aux âmes réceptives, et que durant ces années éphémères où la possibilité s'est présentée, même au milieu des difficultés, chaque occasion de répondre au besoin intense de l'humanité a été saisie. C'est avec ardeur et espérance que nous implorons Bahá'u'lláh, chaque fois que nous nous présentons à son seuil, pour le succès de tous les amis.

– La Maison universelle de justice

Concernant la conférence des corps continentaux de conseillers

Message aux bahá'ís du monde, le 4 janvier 2026.

Amis chèrement aimés,

Cinq jours de consultations approfondies entre les conseillers continentaux, réunis ici en Terre sainte pour leur conférence sur la prochaine phase du Plan de neuf ans, se sont achevés aujourd'hui, et nous vous envoyons ce message à l'issue de cette réunion prometteuse. Nous avons été informés, par les conseillers, du bilan de vos nombreuses réalisations, des progrès accomplis dans tout type de contextes, et de la manière dont ceux-ci ont contribué à un processus d'apprentissage florissant à tous les niveaux de la communauté. Nous avons été ravis de nous voir décrire comment, grâce à divers mécanismes de collaboration, la communauté elle-même devient un protagoniste plus visible dans le travail du Plan. Et nous avons été émerveillés par ce qui se passe au sein de populations dont le niveau de participation aux activités bahá'íes est très élevé, dans des endroits où les relations de la communauté avec la société s'approfondissent et évoluent rapidement.

La contribution importante apportée à ces progrès par les conseillers eux-mêmes, habilement guidés dans tous leurs efforts par le Centre international d'enseignement, est indéniable. Nous avons été frappés aussi bien par la perspicacité de leurs observations que par la clarté de leurs réflexions, toutes empreintes de leur amour évident pour les communautés qu'ils servent. Leurs consultations sont basées sur le message que nous avons adressé à leur conférence le jour de son ouverture et qui a immédiatement été envoyé à toutes les assemblées spirituelles nationales afin qu'il puisse être partagé avec vous sans délai. En un rien de temps, une avalanche de rapports nous est parvenue, indiquant que le message était étudié par des groupes d'amis enthousiastes, même ceux qui s'étaient réunis à d'autres fins. Nous avons été profondément touchés par ces multiples preuves d'une soif de comprendre rapidement ce que le monde bahá'í a appris au cours des quatre dernières années et de déterminer ce qui doit être réalisé pour faire progresser davantage le Plan au cours des cinq prochaines années. Cette question sera également le thème central d'une série de réunions institutionnelles qui auront lieu dans les mois à venir, lors desquelles les conseillers partageront sans doute les réflexions issues de leurs délibérations ici.

Au Riḍván, la première phase du Plan de neuf ans s'achèvera et la seconde commencera. Cette étape de progression est idéale pour collaborer avec les multiples âmes en compagnie desquelles le Plan a été lancé il y a quatre ans, et dont le nombre a depuis augmenté pour inclure d'innombrables nouveaux amis attirés par les réunions de prière, les activités éducatives et d'autres initiatives bahá'íes. Nous invitons tout le monde à réfléchir ensemble, que ce soit dans des espaces réservés, lors de rassemblements communautaires réguliers ou les uns chez les autres, à ce qui a été appris et à ce qui a été accompli. Et en réfléchissant à l'importance de cette entreprise mondiale, nous sommes convaincus que vous serez également incités à examiner comment vos actions, ainsi que celles de votre foyer et de votre communauté, pourraient contribuer à la réalisation de l'objectif du Plan.

« Il appartient au Véritable de révéler », a déclaré Bahá'u'lláh, « et il appartient au peuple de diffuser ce qui est révélé ». Les efforts loyaux, énergiques et variés déployés pour transmettre à chaque cœur réceptif ce que le Véritable a révélé, pour offrir, à une humanité en proie à des bouleversements, de l'espoir et les moyens d'être un acteur conscient dans l'œuvre de renouveau spirituel mondial, sont une source constante d'admiration et d'émerveillement, de réjouissance et de gratitude. Telles sont les émotions qui envahissent nos cœurs en ce moment et avec lesquelles, plus tard aujourd'hui, nous implorerons Bahá'u'lláh à son mausolée sacré de vous envoyer des bénédictions émanant de sa grâce infinie.

– La Maison universelle de justice

Décès de Glenford E. Mitchell

Message aux assemblées spirituelles nationales, le 8 février 2026.

Amis chèrement aimés,

Le monde bahá'í perd un serviteur illustre, accompli et profondément spirituel de Bahá'u'lláh avec le décès de Glenford E. Mitchell. Nous pleurons la perte de notre cher ancien collègue, que nous regrettons profondément, en pensant à sa perspicacité pénétrante, à son bon sens hors du commun, ainsi qu'à sa maîtrise convaincante de la langue. Ces qualités rares lui ont permis de répondre à tant d'exigences lorsqu'il était membre de la Maison universelle de justice. Cette période, qui s'est étendue sur plus d'un quart de siècle, a couronné une vie de service et a suivi les quatorze années où il a exercé la fonction de secrétaire de l'Assemblée spirituelle nationale des États-Unis. Tout au long de son existence, ses qualités de caractère, ses compétences et sa compréhension se sont révélées extrêmement utiles, tant comme journaliste que comme écrivain et comme éducateur inspirant pour la jeunesse. Dès son plus jeune âge, son cœur et son esprit ont été galvanisés par les écrits du bien-aimé Gardien et par la vision qu'ils incarnaient d'un nouvel ordre mondial, fondé sur la justice et fonctionnant selon le principe cardinal de l'unité de l'humanité. Il a consacré toute sa vie à cette vision lumineuse inscrite dans la révélation de Bahá'u'lláh.

Nous présentons nos condoléances à sa chère épouse, Bahia, et à sa fille, Tarissa, pour leur perte. Nous les assurons de nos prières pour que son âme noble reçoive un accueil joyeux dans le royaume éternel. Les amis du monde entier sont invités à se rassembler pour honorer sa mémoire, y compris dans toutes les maisons d'adoration.

– La Maison universelle de justice

Un nouvel appel au service pionnier

Message à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, le 7 mai 2026.

Chers amis bahá'ís,

Le 19 juin 2022, dans une lettre rédigée en son nom, la Maison universelle de justice a appelé votre communauté à aider les pays à un stade précoce de développement, à la fois en formant des pionniers capables de s'établir dans des groupements cibles et en offrant un soutien à ces groupements. La Maison de justice a suivi de près les progrès réalisés dans le domaine des pionniers internationaux au cours du Plan de neuf ans. Elle nous a priés de vous communiquer ce qui suit sur l'aide que vous pouvez apporter dans ce domaine pendant la seconde phase du Plan.

La Maison de justice a été ravie d'apprendre, d'après les rapports reçus au Centre mondial bahá'í, l'afflux de pionniers de vos côtes vers des terres étrangères durant les dernières années. Pour l'avenir, elle estime qu'une attention constante de votre part sera nécessaire pour assurer une présence durable de pionniers dans les zones cibles existantes. Il est possible d'atteindre cet objectif en mettant en place des procédures pour remplacer promptement tout pionnier qui part, jusqu'à ce qu'un groupement de la troisième étape ait été formé dans chaque pays d'accueil. En outre, la Maison de Justice se réjouit de solliciter l'aide de votre communauté, dont les compétences ont été démontrées, pour former de nouveaux pionniers – une possibilité qui a été évoquée en juin 2022. Il est à espérer que quatre pionniers pourront se rendre en Martinique et à Sainte-Lucie le plus tôt possible durant la deuxième phase du Plan de neuf ans. De plus, il vous est demandé d'envoyer deux pionniers en Ukraine. Compte tenu de la situation actuelle dans ce pays, ces individus devraient tout d'abord être redirigés vers des nations voisines où des communautés sont déjà en contact avec la population ukrainienne, avant de pouvoir s'établir en Ukraine. Les conseillers concernés communiqueront avec vous au sujet des pays vers lesquels ces pionniers pourront être initialement dirigés.

L'esprit de sacrifice et de dévouement dont ont fait preuve les pionniers qui ont décidé de se lever pour servir est certainement une source d'inspiration pour les amis au Canada, et nous espérons que le même esprit continuera d'animer les efforts de votre communauté. Soyez assurés que la Maison de justice priera pour que bénédictions et confirmations entourent tous ceux qui ont consacré leurs énergies à ce domaine vital.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

Département du secrétariat

Allongement des horaires de visite au sanctuaire de Montréal

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 5 mars 2026.

Chers amis bahá'ís,

L'Assemblée spirituelle nationale est heureuse d'annoncer que le Sanctuaire bahá'í de Montréal sera bientôt ouvert aux visiteurs quatre jours par semaine, ainsi que les jours saints bahá'ís. Le Sanctuaire est actuellement ouvert le dimanche après-midi et, à partir du vendredi 27 mars, il sera également ouvert le vendredi soir. Ainsi, à la fin du mois de mars, les heures d'ouverture régulières seront les suivantes:

Les mercredis et vendredis : de 19 h à 21 h.

Les samedis et jours saints bahá'ís : de 13 h à 16 h.

Les dimanches : de 13 h à 15 h.

Vous trouverez de plus amples informations sur le Sanctuaire et sur la manière de réserver une visite sur le site Web bahá'í canadien à l'adresse at https://www.bahai.ca/fr/bahai-shrine-in-montreal/visiting/.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

secrétaire adjoint,

Nabet Fani



La porte du Sanctuaire bahá'í de Montréal.

Photo: Communauté bahá'íe du Canada

Élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Message à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 28 avril 2026.

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes heureux de vous communiquer les résultats de l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale qui s'est tenue le samedi 25 avril 2026. Les délégués au congrès national ont élu les personnes suivantes pour exercer leurs fonctions au cours de la prochaine année: Mehran Anvari, Alex Arjomand, Jordan Bighorn, Zelalem Bimrew Kasse, Nabet Fani, Hoda Farahmandpour, Ciprian Jauca, Karen McKye et Veronica Robinson.

En plus, L'Assemblée spirituelle nationale a le plaisir de vous communiquer les résultats de l'élection des membres de son bureau, qui s'est tenue le 9 mai 2026 : présidente – Hoda Farahmandpour ; vice-présidente – Veronica Robinson ; trésorier – Mehran Anvari ; secrétaire – Karen McKye ; secrétaire adjoint – Nabet Fani.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

L'ASSEMBLÉE SPIRITUELLE NATIONALE

DES BAHÁ'ÍS DU CANADA

La secrétaire,

Karen McKye



Membres de l'Assemblée spirituelle nationale photographiés au Centre national bahá'í. En haut (de gauche à droite) : Ciprian Jauca, Jordan Bighorn, Veronica Robinson, Nabet Fani, Alex Arjomand. En bas (de gauche à droite) : Zelalem Bimrew Kasse, Karen McKye, Hoda Farahmandpour, Mehran Anvari.

Lettre du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada

Addressée aux délégués au Congrès national,
le 24 avril 2026

Chers amis,

Dans l'atmosphère sacrée de cette assemblée, animée par un esprit de dévotion et un objectif commun, le conseil des mandataires tient à exprimer son affection profonde pour chacun de vous. Nous sommes profondément reconnaissants à l'Assemblée spirituelle nationale de nous donner l'occasion de partager nos réflexions sur le droit de Dieu et l'importance qu'il revêt dans la trame des lois et des principes qui guident nos efforts collectifs, et qui sont destinés à donner naissance à un nouvel ordre mondial.

Dans un monde marqué par l'incertitude, la pénurie et la fragmentation sociale, et où des systèmes égocentriques et cupides causent des dommages de plus en plus importants à la plupart des membres de notre famille humaine, il est de plus en plus évident que le remède divin proposé par les enseignements de Bahá'u'lláh est urgent et nécessaire. Ces enseignements sont enchâssés dans ses lois et ses principes. D'ailleurs, on nous assure que si nous observons cette loi particulière, nous contribuons à *« un processus qui, dans les siècles à venir, suscitera une transformation de la société qui va bien au-delà de notre capacité de compréhension actuelle »*[1].

Le regard résolument tourné vers les objectifs du Plan de neuf ans, que nous nous efforçons tous d'atteindre, il est important de s'arrêter pour examiner divers instruments pour y parvenir. L'un de ces instruments est l'observance de la puissante loi du ḥuqúqu'lláh, une ordonnance qui non seulement fournit les moyens matériels pour le progrès et la promotion de la cause de Dieu, mais *« crée un lien direct et vital entre le croyant et la Tête de la Foi, permet aux amis de devenir fermes et constants et, comme l'affirme le Maître bien-aimé, exerce "une influence profonde sur leur cœur et sur leur âme" »*[2]

En se conformant à cette loi, chaque croyant bénéficie de la faculté *« d'exprimer son sens personnel de dévotion à Dieu dans un profond acte conscient privé qui encourage le bien commun »*[3]. En purifiant nos possessions matérielles et en les offrant pour le bien de tous avec une attitude de joie et de fraternité, nous recevons des bénéfices inestimables et une protection divine. Bahá'u'lláh soutient qu'en *« cela, il y a des bienfaits et une sagesse qui dépassent l'intelligence de tous, sauf de Dieu, le Très-Informé, l'Omniscient »*[4].

Dès sa déclaration de foi, tout bahá'í de plus de 15 ans est tenu d'observer cette loi, quelle que soit sa profession ou sa situation financière. Il ne s'agit pas d'un simple exercice comptable, mais plutôt d'une source de transformation spirituelle. En effet, elle est *« une discipline indispensable : elle équilibre leurs priorités, purifie leur richesse, offre une protection contre les forces du matérialisme et garantit que la part qui est le droit de Dieu contribue au bien commun »*[5]. Qu'un croyant soit ou non tenu d'effectuer un paiement, l'habitude de réévaluer régulièrement sa vie, de s'interroger profondément sur ses décisions économiques et d'analyser la manière dont la richesse est acquise, utilisée et partagée, permet à chaque bahá'í de développer une conscience spirituelle plus profonde et de renforcer son lien personnel avec l'Alliance.

Cette approche réfléchie et disciplinée de la vie s'inscrit dans un cadre d'action collective où croyants et institutions s'efforcent d'apprendre, d'agir avec une plus grande conscience et de perfectionner leurs efforts par la réflexion et la consultation. Dans le même esprit, l'institution du ḥuqúqu'lláh a continué à évoluer sur les plans de la capacité et de la cohérence. Depuis la création du Conseil international des mandataires en 2005, l'institution du ḥuqúqu'lláh s'est rapidement développée, tant en nombre qu'en portée. Au cours de cette année, la Maison universelle de justice a annoncé que *« les membres des conseils nationaux et régionaux, auparavant appelés mandataires adjoints, seront désormais simplement appelés mandataires »*[6]. Au Canada, le nombre de membres du Conseil des mandataires nouvellement nommé est passé de cinq à sept. En collaboration avec les représentants au service des régions et des localités où résident les amis, l'institution s'attache à aider systématiquement un *« nombre croissant de croyants à comprendre les aspects spirituels et pratiques de la loi »* et à *« prendre davantage conscience de son importance »*[7]. Cette démarche est faite dans le respect de sa dignité inhérente et de son objectif sacré.

Nous encourageons avec amour chaque croyant à participer à cette puissante loi du ḥuqúqu'lláh. Il s'agit d'un don généreux qui nous est confié à tous, et nous sommes appelés à cultiver un profond sentiment de responsabilité envers son observance dans notre vie individuelle et familiale. Le Conseil canadien des mandataires et ses représentants se tiennent prêts à aider et à accompagner les croyants de tous âges et de toutes conditions économiques, à mesure qu'ils

1 Maison universelle de justice, 12 janvier 2003.

2 Maison universelle de justice, 21 juin 2016, au Conseil international des mandataires.

3 Maison universelle de justice, Riḍván 1991 aux bahá'ís du monde entier.

4 Bahá'u'lláh, *Le Kitáb-i-Aqdas*, paragr. 97.

5 Conseil international des mandataires, 17 décembre 2017.

6 Maison universelle de justice, 27 novembre 2025, à toutes les assemblées spirituelles nationales.

7 Conseil international des mandataires, 17 décembre 2025.

développent une compréhension plus profonde de cette loi et qu'ils s'y conforment. Puissions-nous tous bénéficier de ses inestimables avantages spirituels.

Nous attendons avec une vive impatience de voir comment cette pratique s'intégrera harmonieusement dans le quotidien de chacun et de tous, et contribuera à la vitalité de nos communautés à travers tout le Canada. À cette fin, et en souhaitant un monde plus prospère qui profite à tous ses peuples, nous offrons nos prières humbles et ferventes.

Nous vous adressons nos affectueuses salutations,

Le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada

Lettre des délégués au 76e Congrès national

À la Maison universelle de justice,

le 26 avril 2026.

Chère Maison universelle de justice,

Nous souhaitons vous exprimer notre attachement sincère alors que nous avançons à l'unisson sur la voie que vous nous avez tracée au début de la deuxième phase, plus ambitieuse, du Plan de neuf ans. Le 76e Congrès national canadien a été caractérisé par une maturité et une concentration accrues, nourries par de nombreuses expériences visant à créer des communautés dynamiques dans tout le pays. Nous étions conscients que ces efforts étaient intrinsèquement liés aux travaux en cours en vue de l'édification de la Maison nationale d'adoration du Canada. La présence et les contributions de nos deux chers conseillers, M. Ayafor Temengye Ayafor et M. Borna Noureddin, nous ont inspirés, et nos délibérations ont été guidées par les préparatifs soignés de notre assemblée spirituelle nationale bien-aimée. Nous avons eu l'occasion d'assister à une allocution du conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh et de bénéficier de la présence de M. Firaydoun Javaheri et de Mme Vida Javaheri, ainsi que des membres des corps auxiliaires et des observateurs venus de tous les coins du pays.

Nos délibérations ont été enrichies par une prise de conscience croissante de ce moment historique, à l'aube de la sixième époque de l'Âge de formation. Nous avons été inspirés par votre invitation contenue dans la lettre de Riḍván 2026, et nous avons réfléchi aux conversations que nous tenons avec un nombre croissant de connaissances et de voisins, en donnant des exemples et en partageant des expériences qui témoignent de la manière dont nous apprenons à adopter un mode de vie qui s'aligne sur les enseignements divins. Nous avons reçu un accueil chaleureux de la part de l'assemblée spirituelle nationale, qui nous a encouragés à réfléchir sur la manière dont nous concevons notre communauté. Qu'est-ce que cela signifie d'être ouvert à tous? Qui est le « nous » qui agit en tant que communauté dans ce Plan? Nous avons examiné les conséquences des changements récents dans notre pays, où une participation plus large à la vie de la communauté bahá'íe crée de nouvelles voies vers l'adhésion. À mesure que les gens franchissent le seuil et expriment leur foi par l'action, cela nous incite à une réflexion plus profonde sur la manière dont nous définissons notre identité et nos aspirations.

Nous avons examiné le rôle de nos institutions en les envisageant comme des gardiennes d'un écosystème d'apprentissage. Elles travaillent à collecter et à diffuser les connaissances, à anticiper les directions futures et à fournir les moyens qui permettront à la communauté de progresser. Notre vision du pays et de la tâche à accomplir a été renforcée par la présence de cartes, visibles dans toute la salle du congrès. Elles illustraient les prochaines frontières de la croissance. La perspective de cultiver et d'étendre les processus d'apprentissage qui relient les groupements réservoirs aux groupements voisins nous a beaucoup stimulés.

Tout au long du congrès, nous avons entendu des récits d'âmes inspirées qui se sont appuyées sur l'institut pour surmonter les défis et insuffler l'espoir face à l'adversité. Nous avons été encouragés par des expériences vécues aux quatre coins du pays, où d'innombrables jeunes, dont de nombreux amis autochtones, ont fait un pas vers Bahá'u'lláh et tracent de nouvelles voies de service. Grâce à une série de témoignages, nous avons découvert la multitude de façons dont la cité du cœur peut s'ouvrir au message de Bahá'u'lláh, créant ainsi des havres de paix pour protéger jeunes et moins jeunes des turbulences d'un monde en transition.

Cette réunion, qui devait élire notre assemblée spirituelle nationale, se déroulait dans une atmosphère de prière et de dévotion qui a profondément touché chacun des délégués présents. Avec une profonde révérence, 171 bulletins de vote ont été déposés, ce qui reflète une participation universelle au processus électoral. Le caractère sacré de notre mission commune nous a fortifiés, et a renforcé notre profonde confiance, à un moment où la situation mondiale semble périlleuse.

Nos chers frères et sœurs du berceau de la Foi ont toujours occupé une place spéciale dans nos cœurs et nos pensées. Tout au long du congrès, les délégués ont répété avec émotion leur admiration pour leurs sacrifices et leur résilience.

Nous quittons ce congrès, remplis d'enthousiasme, comprenant mieux notre objectif, et déterminés à élargir notre champ d'action pour inclure la transformation des nations au sein du Canada. Nous sommes prêts à agir et avides d'apprendre. Nous tenons une fois encore à vous exprimer notre amour indéfectible et la profonde gratitude que chacun d'entre nous éprouve pour vos conseils et vos prières incessantes.

– Les délégués au 76e congrès national bahá'í du Canada

Réponse de la Maison universelle de justice

À l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, le 26 mai 2026.

Nous avons été heureux de recevoir le message émouvant des délégués à votre Congrès national. Il nous a rappelé l'assurance donnée par le Maître selon laquelle cette Cause « n'appartient pas au monde matériel ». L'esprit qui se manifeste dans la vision claire et pleine d'espoir avec laquelle la communauté canadienne est entrée dans la deuxième phase du Plan de neuf ans en témoigne. Puisse cette vision puissante d'un mode de vie transformateur, dont fait désormais l'expérience un cercle d'amis toujours plus large, enrichir les conversations qu'ils ont, les amitiés qu'ils nouent et les services qu'ils rendent ensemble dans la poursuite de leurs objectifs communs. Puisse-t-elle intensifier leur soif d'apprendre et être bénéfique à tous ceux qui rencontrent cette communauté d'intention. Soyez assurés de nos prières dans les Mausolées sacrés pour nos chers amis du Canada, afin que leurs efforts puissent continuer à progresser avec force et joie.

– La Maison universelle de justice



Le siège de la Maison universelle de justice.

Photo: Communauté internationale bahá'íe

À propos de ce numéro

Le titre de ce numéro, « Un sentiment d'effort commun », provient du message de la Maison universelle de justice datant du 31 décembre 2025. Ce message apporte des éclairages alors que la communauté bahá'íe mondiale est entrée, lors du dernier Ridván, dans la deuxième phase, plus ambitieuse, du Plan de neuf ans. Le Congrès national suivait de près une réunion nationale des institutions qui s'est tenue en avril. Cette réunion a fait le point sur les progrès réalisés au Canada, notamment sur le nombre croissant de groupements ayant atteint le troisième jalon.

Dans les groupements qui ont atteint la troisième étape, « un esprit communautaire marqué peut se faire de plus en plus sentir parmi toutes les personnes qui participent à ce modèle d'activité… [qui] se traduit souvent par un sentiment d'appartenance, la conscience d'un effort partagé et un soutien mutuel »[1]. Ces deux rassemblements nationaux, qui ont porté sur l'identité de cette communauté en pleine expansion, ont d'autant plus d'importance que de plus en plus de bahá'ís s'impliquent dans ces activités, tant en paroles qu'en actes. Ils manifestent leur foi en Bahá'u'lláh et leur désir de participer à tous les aspects de la vie bahá'íe.

L'article principal de ce numéro offre un aperçu du Congrès national de cette année, en s'appuyant sur une vision dynamique du « nous », qui ne cesse de s'élargir, et en incluant une sélection de photographies antérieurement publiées en ligne. Le Canada aborde cette nouvelle phase du Plan avec joie et confiance.

Naturellement, de nombreux témoignages ont été partagés lors de ces rencontres, certains d'entre eux évoquant des perspectives inédites de développement. L'article de ce numéro intitulé « La direction d'une école appuie le programme destiné aux préjeunes » illustre parfaitement ce phénomène en racontant comment ce programme s'est rapidement enraciné dans le milieu scolaire, avec une participation hebdomadaire de 72 élèves. Dans ce cas-ci, la communauté scolaire a perçu l'expansion du programme comme le prolongement naturel de son engagement envers le bien-être de tous.

Quelle cause plus grande peut-on trouver que la paix mondiale, fondée sur l'unité de l'humanité? Dans la rubrique « Extrait de l'histoire », l'article « 'Abdu'l-Bahá : champion de la paix universelle », publié à l'origine sur le site Web *The Bahá'í World*, examine l'approche de 'Abdu'l-Bahá en matière de paix et met en lumière le rôle de l'Amérique du Nord en tant que destinataire des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá.

Dans l'article consacré au groupement « Northern Gates » en Alberta, nous présentons un exemple illustrant comment les groupements canadiens atteignent la troisième étape de leur développement, souvent avec le soutien de groupements « réservoirs ». Dans le cas de Northern Gates, une équipe d'enseignants itinérants venus de la ville voisine d'Edmonton s'est appuyée sur les atouts du groupement pour aider un groupe de familles d'un même quartier à se mobiliser autour de l'éducation de leurs enfants.

Dans son message du 31 décembre 2025, la Maison universelle de justice met également en avant les progrès réalisés sur le plan culturel au sein des groupements qui ont atteint la troisième étape. L'article intitulé « L'égalité entre les femmes et les hommes, un processus continuel qui s'étendra sur plusieurs générations » se penche sur la manière dont les jeunes de Sudbury, en Ontario, s'efforcent de mettre en pratique ce principe et, dans ce processus, contribuent à la création d'environnements favorables à l'épanouissement spirituel. Selon ces amis, « lire la réalité » implique d'écouter les expériences des autres avec un cœur ouvert.

Un article provenant de Longueuil, au Québec, relate une expérience liée à l'adhésion des jeunes. Pour eux, cela revient souvent à continuer ce qu'ils font déjà, tout en approfondissant leur compréhension du rapport entre les efforts de reconstruction communautaire qu'ils mènent et l'ordre administratif bahá'í.

Passant du niveau national au niveau régional, puis au niveau local, l'article « Des jeunes renforcent leurs liens d'amitié en préparant des plats ensemble » porte sur le quartier Ruddington, à Toronto, en Ontario. Ces jeunes montrent l'importance de l'amitié et de la collaboration en s'unissant pour cuisiner. En allant à la rencontre de leurs voisins pour leur offrir des gâteries, ils ne tardent pas à accroître leur cercle social.

Dans sa réponse aux délégués au Congrès national, la Maison de justice a salué la vision « claire et pleine d'espoir » du Canada. Dans son message du 31 décembre 2025, elle a déclaré que « des horizons lumineux » s'ouvrent à nous. Au cours de ces fructueux mois d'été, ces projets battent leur plein ; nous avons hâte de vous en dire davantage très prochainement.

1 La Maison universelle de justice, message du 31 décembre 2025 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

Soumission de textes à *Bahá'í Canada*

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.



'Abdu'l-Bahá avec un groupe d'amis à Stuttgart, en Allemagne, le 4 avril 1913.
Photo : Communauté internationale bahá'íe.

'Abdu'l-Bahá : champion de la paix universelle

Les extraits suivants sont tirés d'un article de Hoda Mahmoudi et Janet Khan, initialement publié sur le site Web *The Bahá'í World*.

'Abdu'l-Bahá, qui était profondément attentif aux événements mondiaux, considérait l'établissement d'une paix universelle comme l'un des enjeux les plus importants de son époque. Ses écrits et ses discours publics mettent en évidence l'approche bahá'íe de la paix et les moyens de l'atteindre, tout en éclairant les enseignements de Bahá'u'lláh. Ils témoignent d'une compréhension profonde et compatissante de l'état du monde actuel et démontrent la pertinence des enseignements bahá'ís pour l'amélioration de la condition humaine. L'approche bahá'íe met de l'avant le recours au pouvoir constructif de la religion et à ses forces de cohésion sociale et spirituelle comme moyens d'influencer le monde[1].

'Abdu'l-Bahá a vu dans la Première Guerre mondiale une leçon poignante sur le besoin humain de paix et sur les ténèbres qui peuvent s'ensuivre en son absence. Il savait et il l'a écrit abondamment : seul l'établissement des fondements spirituels de la paix peut mener à une paix et à une sécurité

1 Pour une analyse détaillée des enseignements bahá'ís sur la paix, voir Hoda Mahmoudi et Janet A. Khan, *A World Without War: 'Abdu'l-Bahá and the Discourse for Global Peace* , Wilmette, *Bahá'í Publishing*, 2020.

durables pour l'humanité. Dans ses écrits, 'Abdu'l-Bahá insiste souvent sur la nécessité d'établir les conditions spirituelles propices à la paix, ce qui permettra de lever les obstacles à celle-ci, tels que les préjugés raciaux, le sexisme, les inégalités économiques, le sectarisme et le nationalisme.

Cette période remarquable de l'histoire du monde sert de contexte aux *Tablettes du Plan divin*, une série de lettres que 'Abdu'l-Bahá a écrites aux bahá'ís d'Amérique du Nord. L'étude de ces lettres, ainsi que de deux lettres détaillées[2] sur la paix adressées au Comité directeur de l'Organisation centrale pour une paix durable à La Haye, permet d'approfondir notre compréhension de la nature de la paix universelle telle que conceptualisée dans les écrits bahá'ís. Elle éclaire également les exigences nécessaires à la paix et les mécanismes permettant de la mettre en place. Les Tablettes du Plan divin exposent une approche méthodique pour consolider les communautés bahá'íes émergentes, fondées sur le principe de l'unité de l'humanité, et pour mobiliser leurs membres pour qu'ils participent à des initiatives axées sur des valeurs de paix. Les Tablettes à La Haye sont des exemples des efforts inlassables de 'Abdu'l-Bahá pour contribuer aux débats les plus pertinents de son époque et pour participer avec d'autres individus et groupes à la poursuite de la paix dans le monde[3].

Un pouvoir de mise en œuvre

La mise en garde de 'Abdu'l-Bahá selon laquelle « le pouvoir de la pensée » dépend de « sa concrétisation dans les actes »[4] est particulièrement pertinente pour l'idée de paix. Réfléchissez-y ! Près de 20 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été tués au cours des quatre années de la Première Guerre mondiale !

'Abdu'l-Bahá a transformé les principes de la paix universelle révélés par Bahá'u'lláh en une vaste stratégie pratique pour appréhender, appliquer et poursuivre la paix. Parmi les nombreux écrits de 'Abdu'l-Bahá, les quatorze lettres des Tablettes du Plan divin énonçaient des instructions détaillées et des actions systématiques pour la diffusion des enseignements spirituels de la foi bahá'íe dans le monde. Leur objectif était de fonder des communautés en pleine expansion partout dans le monde qui incarneraient les valeurs de la paix, embrasseraient les diverses populations de la famille humaine et contribueraient à la spiritualisation de la planète. Cette vision émergeait au milieu des atrocités et des souffrances de la guerre :

> […] les sombres ténèbres enveloppent toutes les régions, […] tous les pays sont consumés par la flamme de la dissension, et le feu de la guerre et du carnage fait rage partout en Orient et en Occident. Le sang coule, les corps jonchent le sol et les têtes coupées sont tombées dans la poussière du champ de bataille[5].

'Abdu'l-Bahá a demandé aux destinataires des Tablettes du Plan divin de se lever et d'agir, en fondant partout sur la planète de nouvelles communautés basées sur les principes spirituels d'amour, de bonne volonté et de coopération. Par ces appels à des actes de dévouement désintéressé qu'impliquerait la diffusion des enseignements divins, 'Abdu'l-Bahá prônait un remède aux maux sociaux et spirituels qui contribuent aux conditions de la guerre. Il rappelait aux destinataires de ses lettres le pouvoir des forces spirituelles de transformer la haine, la division, la guerre et la destruction en amour, unité, dignité et noblesse de chaque être humain. « Éteins ce feu », écrivait-il, « afin que se dispersent les lourds nuages qui voilent l'horizon, que le Soleil de réalité diffuse la lumière de la concorde, que se dissipe cette obscurité profonde et que la paix illumine tous les pays »[6].

'Abdu'l-Bahá expliquait que si nous désirons la paix dans le monde, nous devons commencer par semer la paix dans nos propres cœurs. Ce principe se retrouve dans tous les écrits de Bahá'u'lláh :

> Ce qui est préférable aux yeux de Dieu, c'est que les cités du cœur des hommes, qui sont dirigées par les armées de l'égoïsme et de la passion, soient soumises par l'épée de la parole, de la sagesse et de la compréhension. Ainsi, quiconque cherche à aider Dieu doit, avant toute chose, conquérir, avec l'épée du sens spirituel et de l'explication, la cité de son propre cœur, la protéger du souvenir de tout sauf Dieu, et la préserver du souvenir de tout autre que Dieu et ensuite seulement partir à la conquête des cités des cœurs des autres[7].

Tout en cherchant à mobiliser les bahá'ís d'Amérique du Nord pour diffuser le message unificateur de Bahá'u'lláh partout dans le monde, 'Abdu'l-Bahá a également saisi de nombreuses occasions pour introduire dans les discours de son époque des concepts et principes clés qui aideraient la pensée de ses contemporains à évoluer et permettraient à l'humanité de progresser vers l'établissement de la paix.

En effet, dans ses lettres à l'Organisation centrale pour une paix durable, écrites en 1919 et 1920 après la fin de la guerre, 'Abdu'l-Bahá a invité son auditoire, avec douceur, mais sans équivoque, à élargir sa conception de la paix. Plus précisément, dans sa première lettre, 'Abdu'l-Bahá a exploré « maints enseignements qui complètent et corroborent celui de la paix universelle », soit « l'investigation indépendante de la réalité », « l'unité du monde de l'humanité » et « l'égalité des femmes et des hommes ». Parmi les autres enseignements connexes de Bahá'u'lláh mis en lumière par 'Abdu'l-Bahá figuraient les suivants : « la religion doit être source d'amitié et d'amour », « la religion doit être conforme à la science et à la raison », « les préjugés religieux, raciaux, politiques, économiques et patriotiques détruisent l'édifice de l'humanité », et « le bonheur de l'humanité, le résultat souhaité, ne sera pas atteint tant que la civilisation matérielle ne sera pas associée à la civilisation divine, bien que cette

2 Tablettes de 'Abdu'l-Bahá à La Haye. Internet https://shorturl.at/SmoTW.

3 Mahmoudi et Khan, *World Without War*.

4 Abdu'l-Bahá, *Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris*.

5 'Abdu'l-Bahá. *Les Tablettes du Plan divin*, Internet : https://shorturl.at/MH08U.

6 'Abdu'l-Bahá. *Les Tablettes du Plan divin*. Internet : https://shorturl.at/MH08U.

7 Bahá'u'lláh. *L'Appel du Seigneur des armées*. Internet : https://shorturl.at/STaTl.

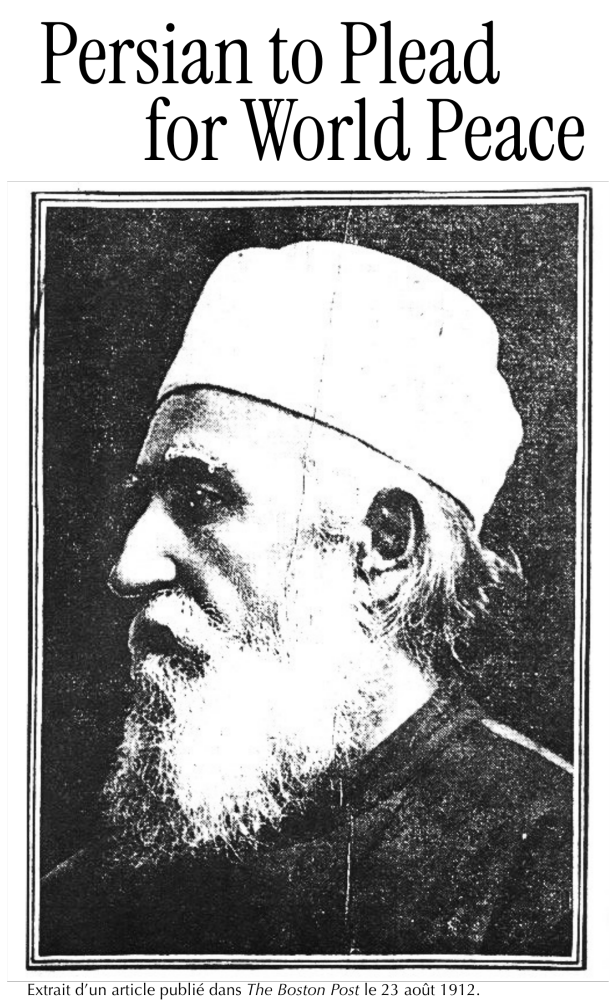
civilisation matérielle soit l'un des moyens concourant au progrès du monde humain »[8]. 'Abdu'l-Bahá a ensuite réitéré son propos en déclarant :

> Ces divers principes, qui constituent le meilleur fondement pour la félicité de l'humanité et procèdent de la munificence du Miséricordieux, doivent être ajoutés à la question de la paix universelle et lui être associés pour obtenir plus de résultats[9].

Dans la Deuxième Lettre à La Haye, 'Abdu'l-Bahá a souligné qu'il ne suffirait pas que les gens soient informés des horreurs de la guerre pour que la paix s'installe dans le monde. « Aujourd'hui, les bienfaits de la paix universelle sont reconnus par les peuples, de même que les effets néfastes de la guerre sont clairs et manifestes pour tous », écrivit 'Abdu'l-Bahá.

> Mais en la matière, la connaissance seule est loin d'être suffisante : il faut un pouvoir de mise en œuvre pour l'établir dans le monde entier. […] Nous croyons fermement que le pouvoir de mise en œuvre de cette grande entreprise est l'influence pénétrante de la Parole de Dieu et les confirmations de l'Esprit saint[10].

'Abdu'l-Bahá affirmait que c'est grâce à ce pouvoir de mise en œuvre que « la force de la conscience [peut être éveillée,] afin que ce noble idéal passe du domaine de la pensée à celui de la réalité ». « Il est clair et évident », expliquait-il, « que la réalisation de cette puissante entreprise est impossible par le biais de sentiments humains ordinaires, mais qu'elle nécessite les puissants sentiments du cœur pour que son potentiel devienne réalité »[11].



Extrait d'un article publié dans *The Boston Post* le 23 août 1912.
Photo: Communauté internationale bahá'íe

Plan stratégique pour la réalisation de la paix

'Abdu'l-Bahá a consacré toute sa vie à la promotion de la cause de Bahá'u'lláh et à l'instauration de la paix universelle.

Ses activités en faveur de la paix en Occident incluent de nombreuses conférences données en Europe et en Amérique du Nord. Il entretenait des liens étroits avec des dirigeants civiques et des militants sociaux. En 1912, il participa à la conférence de Lake Mohonk sur la paix et l'arbitrage, dans le nord de l'État de New York, qui réunit plus de 180 personnalités éminentes des États-Unis et d'autres pays. Il s'adressa à diverses organisations féminines américaines, donna des conférences dans des universités et des collèges, prit la parole à la conférence annuelle de la NAACP[12] à Chicago et donna des conférences dans des églises et des synagogues.

Pourtant, malgré toutes ses activités courageuses et tous les efforts des bahá'ís, 'Abdu'l-Bahá était profondément attristé par l'indifférence apparente du monde face à l'appel de Bahá'u'lláh en faveur d'une paix mondiale ainsi qu'aux efforts qu'il avait lui-même déployés au cours de ses voyages. Shoghi Effendi, petit-fils de 'Abdu'l-Bahá et successeur désigné par lui, écrivit : « La douleur emplit son âme au spectacle du carnage humain déchaîné par la négligence de l'humanité qui n'avait pas répondu aux appels qu'il avait lancés ni tenu compte des avertissements qu'il avait donnés »[13].

Compte tenu de la situation tumultueuse du monde et des dangers auxquels l'humanité est confrontée, il a élaboré un plan stratégique détaillé pour remédier à la situation et attribuer la responsabilité de sa mise en œuvre. Son plan, conçu entre 1916 et 1917 et exposé dans quatorze lettres, connues collectivement sous le nom de Tablettes du Plan divin, a été confié aux membres de la communauté bahá'íe aux États-Unis et au Canada. Les Tablettes du Plan divin visent un objectif central directement lié au processus à long terme qui mènera à l'instauration de la paix dans le monde, comme l'ont envisagé les écrits de Bahá'u'lláh.

Désignés comme « les administrateurs choisis et les principaux exécuteurs du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá »[14], les bahá'ís d'Amérique du Nord ont été appelés à jouer un rôle de premier plan pour porter le message de Bahá'u'lláh dans

8 'Abdu'l-Bahá, *Première Lettre à La Haye*, Internet : https://shorturl.at/HpzKK.

9 'Abdu'l-Bahá, *Première Tablette à La Haye*, Internet : https://shorturl.at/HpzKK.

10 'Abdu'l-Bahá, *Deuxième Tablette à La Haye*, Internet : https://shorturl.at/HpzKK.

11 'Abdu'l-Bahá, *Deuxième épître à La Haye*, Internet : https://shorturl.at/HpzKK.

12 *The National Association for the Advancement of Colored People* [L'Association nationale pour la promotion des personnes de couleur]

13 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*.

14 Shoghi Effendi, *This Decisive Hour*.

tous les pays du monde et pour opérer la transformation des valeurs nécessaire à l'émergence d'un ordre mondial caractérisé par la justice, l'unité et la paix. Cette formidable ressource humaine – la communauté des croyants volontaires en Occident – se distinguait par son enthousiasme, sa détermination et son attachement profond à la vision du changement de Bahá'u'lláh. Ces communautés constituaient des incubateurs idéaux pour les processus de paix.

À l'époque où les messages des Tablettes du Plan divin étaient rédigés, les bahá'ís d'Amérique du Nord représentaient un faible pourcentage de l'ensemble des bahá'ís dans le monde (bien que beaucoup d'entre eux eurent l'occasion de rencontrer 'Abdu'l-Bahá en 1912).

En commentant le choix de 'Abdu'l-Bahá de se tourner vers les bahá'ís d'Amérique du Nord et le lien entre la Première Guerre mondiale et les Tablettes du Plan divin, Shoghi Effendi a indiqué que le Plan divin « a été inspiré par le contact établi par 'Abdu'l-Bahá lui-même, au cours de son voyage historique, avec l'ensemble de ses disciples à travers les États-Unis et le Canada ».

Il a été conçu, peu après l'établissement de ce contact, au milieu de ce qui était alors considéré comme l'une des crises les plus dévastatrices de l'histoire de l'humanité[15]. » Shoghi Effendi a ajouté un commentaire concernant le lien historique entre 'Abdu'l-Bahá et la communauté nord-américaine : « Il s'agit de cette communauté », nous a-t-il rappelé,

> qui, depuis sa naissance, due aux énergies créatrices libérées par la proclamation du covenant de Bahá'u'lláh, fut, ne l'oublions pas, entourée de soins par l'intarissable sollicitude de 'Abdu'l-Bahá, et préparée par lui à s'acquitter de sa mission, unique en son genre. À cet effet, 'Abdu'l-Bahá révéla d'innombrables tablettes, donna des instructions à ceux qui rentraient, envoya des messagers spéciaux, et plus tard, entreprit des voyages personnels à travers l'Amérique du Nord, voyages pendant lesquels il mit l'accent sur l'institution du covenant, et enfin donna son mandat sous la forme de ses tablettes du Plan divin[16].

Il est clair que 'Abdu'l-Bahá était conscient du potentiel des bahá'ís d'Amérique du Nord à accomplir la tâche qui leur avait été confiée. Ses nombreux voyages en Amérique du Nord lui ont donné l'occasion d'évaluer, de première main, l'environnement spirituel, social et politique du continent et d'apprécier les libertés – intellectuelles, artistiques, politiques et, en particulier, la liberté religieuse – inhérentes à la société nord-américaine. Il est également évident qu'il comprenait les possibilités spirituelles de l'Occident et le désir des femmes et des hommes de rechercher une expression plus complète de toutes choses – d'eux-mêmes, de leur société, du monde.

-Hoda Mahmoudi et Janet Khan

Lire l'article complet sur le site Web *The Bahá'í World,* www.bahaiworld.bahai.org.
Copyright © Communauté internationale bahá'íe

15 Shoghi Effendi, *This Decisive Hour.*

16 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous.* Disponible surwww.bahai.org/r/256927469 .









Élargir le concept du « nous », thème du 76e congrès national bahá'í

Des délégués de toutes les régions du Canada se sont réunis lors d'un forum au cours duquel ils ont pu constater les progrès accomplis par leur pays dans l'exécution du Plan de neuf ans. Ils ont également élu l'Assemblée spirituelle nationale pour l'année à venir.

Du 23 au 26 avril, 159 délégués se sont réunis. Ils venaient de tous les horizons : de St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) à l'île de Vancouver (Colombie-Britannique), en passant par Arviat (Nunavut). Ils étaient animés d'un ferme espoir pour l'avenir du Canada. Leurs délibérations se sont déroulées dans une atmosphère caractérisée par la confiance et le sentiment de contribuer à un effort collectif et ils ont élu l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, qui servira pour l'année à venir.

Les délégués, remplis de joie après avoir reçu le message du Ridván quelques jours plus tôt, ont raconté comment, dans toutes les localités du pays, la communauté – une conception du « nous » qui s'élargit constamment – s'impose comme un protagoniste et crée des havres de paix en s'inspirant des enseignements de Bahá'u'lláh.

L'Assemblée nationale a guidé la consultation et a souligné un changement de perspective qui s'est produit au Canada au cours des quatre dernières années. Nous ne pensons plus à la croissance selon une approche hiérarchique descendante, mais dans une optique basée sur la base. Nous adaptons les structures institutionnelles aux types de croissance qui se produisent, et élargissons notre perspective pour inclure tout le monde.

Outre les contributions des délégués, celles des deux conseillers résidents du Canada, M. Ayafor Temengye Ayafor et M. Borna Noureddin, ont beaucoup enrichi le congrès. De plus, les délibérations ont été rehaussées par une allocution du Conseil des man-











dataires du ḥuqúqu'lláh au Canada et par la présence de M. Firaydoun Javaheri et de Mme Vida Javaheri, ainsi que celle des membres des corps auxiliaires et des observateurs venus de tout le pays.

Cette année, le Congrès national s'est tenu deux semaines après une réunion institutionnelle nationale. Cette réunion a permis d'analyser les progrès accomplis par le Canada à mi-chemin de ce plan de neuf ans, qui vise à libérer le pouvoir de la Foi en tant que force de construction sociale. L'examen des nouveaux horizons de l'apprentissage au Canada, mené en collaboration avec Mme Antonella Demonte, membre du Centre international d'enseignement, s'est poursuivi au Congrès.

L'Assemblée nationale a salué les efforts déployés par le Canada pour ériger sa Maison d'adoration. Dans son rapport annuel, elle a déclaré : « […] nous sommes pleinement conscients des aspects communs de ce projet divin unique en cours, alors que les travaux de construction de la Maison d'adoration du Canada s'accélèrent en parallèle avec les efforts des amis pour bâtir un nouveau Canada. Les premières mesures concrètes et historiques – qui, à certains égards, marquent un véritable tournant – ont été prises. En outre, les préparatifs ont débuté pour aménager

la rue Leslie et créer un nouveau sentier piétonnier menant au site du Temple ».

Un des thèmes abordés lors du Congrès, était inspiré du message du Ridván et portait sur les liens entre les trois acteurs principaux du Plan : la communauté, les institutions et l'individu. Nous avons beaucoup appris sur ce que cela signifie pour la communauté de s'imposer comme protagoniste. M. Noureddin a aidé les participants au Congrès à réfléchir à l'interdépendance de ces trois acteurs principaux, et au fait que nous ne pouvons en explorer un sans tenir compte des autres.

Les délégués ont examiné les questions suivantes : « Que signifie être ouvert à tous ? » et « Qui est ce "nous" qui agit en tant que communauté dans ce Plan ? ». Un délégué de Richmond, en Colombie-Britannique, a affirmé : « Les familles lancent des projets de service et ont le sentiment de faire partie d'une communauté mondiale. Leur langage évolue. Elles ne disent pas que les bahá'ís organisent ceci ou cela. Elles disent "nous organisons tel-les choses" ».

Le Congrès s'est penché sur la notion de l'adhésion et a examiné les enseignements tirés du cheminement des nouveaux croyants qui ont franchi le seuil, de même que ce « moment unique dans le développement spirituel d'une personne »[1]. « Comment reconnaître quand la cité du cœur est ouverte[2] » et comment les institutions peuvent identifier les obstacles à l'adhésion, ainsi que les affirmations tant en paroles qu'en actes, ont également fait l'objet de consultations, en tenant compte, par exemple, du rôle de la Fête des dix-neuf jours et des élections.

Un délégué d'Edmonton, en Alberta, a raconté que 13 jeunes Autochtones avaient récemment franchi le seuil et voulaient organiser un camp pour approfondir ensemble le jeûne bahá'í et faire l'expérience du jeûne pour la première fois. Il a parlé du rôle de la communauté en tant que protagoniste : « Lorsqu'une population est confrontée à une question, ne tentez pas de répondre à sa place, mais réfléchissez à trouver des espaces où elle pourra explorer cette question par elle-même ».

Le Congrès a souvent mis en évidence l'importance des jeunes dans l'édification d'un avenir prospère pour le Canada. Il est apparu manifeste que des espaces tels que les conférences et les camps ont profondément marqué leur engagement. Selon la Maison de justice, les efforts de ces jeunes se déploient souvent « dans un contexte de conflits et de troubles, d'inégalités économiques et de profondes divisions sociales »[3]. Cependant, comme l'a décrit un délégué de Stratford, en Ontario, les jeunes ont fait preuve d'une formidable capacité à créer des milieux qui combattent ces forces de-

1 La Maison universelle de justice, lettre du 30 décembre 2021 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

2 La Maison universelle de justice, lettre du 31 décembre 2025 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

3 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Ridván 2026.















structrices. Ils montrent ce que signifie pour la communauté de se positionner comme un acteur principal. Par exemple, à Toronto, en Ontario, les jeunes ont ouvert plus de 30 foyers d'activité ces derniers temps. Ils se soutenaient naturellement les uns les autres dans cette entreprise.

Des cartes de toutes les régions du pays étaient affichées dans la salle de Congrès. Chaque groupement était délimité et coloré dans une nuance de vert de plus en plus foncée, selon son stade d'avancement. Le concept d'« écosystème d'apprentissage » sur lequel les institutions de la Foi « sont finalement chargées de veiller[4] » a fait l'objet de nombreuses discussions. Il s'agit notamment d'ensembles de groupements contigus, chacun ayant un groupement réservoir, apprenant et évoluant ensemble. Un délégué de North Cowichan, en Colombie-Britannique, a fait remarquer que « chaque groupement apprend et partage son expérience, même s'il n'est pas encore pleinement développé ». Adopter cette vision des régions s'inscrit dans l'élargissement du concept du « nous ».

Le Congrès a également examiné le rôle de l'individu en tant qu'acteur principal. M. Ayafor a souligné que c'est l'individu qui attire le pouvoir de l'Esprit-Saint dans un lieu donné, rappelant ainsi les objectifs du Canada en matière de service pionnier, tant sur le plan national qu'international. Ce programme éducatif progressif, qui s'étend de l'enfance, avec des cours pour enfants, jusqu'à l'Institut d'études sur la prospérité mondiale, transforme clairement les trois protagonistes : la communauté, les institutions et l'individu.

Le scrutin s'est tenu un samedi matin pluvieux. L'atmosphère solennelle régnant lors du scrutin ainsi que l'humilité et le dévouement des délégués étaient très émouvants. Le taux de participation a atteint 100 %. Les 171 bulletins de vote ont été déposés, dont 159 en personne ou par la poste et 12 remis par une tierce. Aucun bulletin ni aucun vote n'ont dû être invalidés.

Un groupe de bahá'ís canadiens servant au Centre mondial bahá'í a envoyé des photos des jardins en même temps qu'ils ont prié pour l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale par les délégués.

L'Assemblée spirituelle nationale pour l'année à venir est composée des personnes suivantes : Mehran Anvari, Alex Arjomand, Jordan Bighorn, Zelalem Bimrew Kasse, Nabet Fani, Hoda Farahmandpour, Ciprian Jauca, Karen McKye et Veronica Robinson.

Les délégués et les observateurs venaient d'horizons très divers : villes, campagnes, banlieues et régions éloignées. Grâce au partage d'expériences inspiré par la réflexion sur le message du Ridván et d'autres directives, tous ont pu entrevoir de nouvelles perspectives et apprendre les uns des autres.

Une déléguée de Comox Valley, en Colombie-Britannique, a raconté que son groupement apprenait à organiser des fêtes pour enfants et à impliquer tous les parents. Bien qu'ils ne soient apparemment qu'une douzaine d'amis qui travaillent ensemble, elle a découvert qu'ils étaient en contact avec environ 200 personnes, ce qui offre de nouvelles possibilités. « Nous nous reconnaissons dans tout ce qui se dit lors du Congrès, même si nous sommes une petite communauté, un petit groupement », a-t-elle dit.

Certains des amis assistaient aussi au Congrès pour la première fois. L'un d'eux, originaire de Toronto, en Ontario, a dit : « Le Congrès est une institution à part entière – un véritable espace de concertation où les délégués dialoguent avec l'Assemblée spirituelle nationale… Il y règne un tel esprit de recueillement et de prière! »

Un délégué d'Arviat, au Nunavut, qui participait pour la première fois au Congrès, a affirmé : « Il est rare de trouver des espaces où des personnes de réalités et d'horizons divers se réunissent et sont désireuses d'apprendre. Dans la société, on voit souvent des gens qui ont des ambitions personnelles précises, mais ici, rien de tout cela n'était présent ».

Parmi les nombreux observateurs qui, assis dans la salle à l'étage supérieur, suivaient le Congrès en direct, on comptait aussi des jeunes. L'un d'eux, venu de Surrey, en Colombie-Britannique, qui assistait pour la première fois au Congrès, a déclaré : « J'avais



Photos de groupe: Liam Dousti

très envie d'en savoir plus sur le Canada en tant que nation… Cela me rappelle qu'il y a des gens, partout dans le monde, qui s'engagent de cette manière. Je repartirai avec tant d'idées et de réflexions. C'est un vrai bonheur d'être ici ».

Le Congrès a mis en évidence l'importance de l'espoir. En effet, la Maison de justice a déclaré dans son message du Ridván : « Lorsque l'horizon s'assombrit, l'espoir devient une ressource rare et précieuse – mais la communauté du Très-Grand-Nom en est abondamment pourvue grâce à sa conviction quant à l'avenir de l'humanité et à ce qu'elle tire de sa propre expérience ».

M. Noureddin a expliqué comment la communauté bahá'íe avait gagné en capacité à mener des conversations constructives, en soulignant que l'espoir constitue l'un des aspects de ces échanges. « Même lorsque nous abordons des défis et des préoccupations, il arrive parfois que notre propre désespoir transparaisse », a-t-il souligné. « Quel bonheur de participer à une conversation qui, même lorsqu'elle traite de difficultés, reste empreinte d'espoir ! »

Il est possible que le découragement émerge d'une incertitude concernant la direction à prendre. Toutefois, les conseillers nous ont fait remarquer que le cœur de nombreuses personnes est réceptif. Ils ont raconté qu'autrefois, une ville ne comptait généralement qu'une seule voie d'accès, mais que, de nos jours, les villes modernes en offrent plusieurs. Cette réalité illustre l'esprit d'ouverture qui caractérise le Canada d'aujourd'hui.

Dans ses remarques de clôture, l'Assemblée spirituelle nationale a souligné que :

« Ce qui est particulièrement remarquable dans vos commentaires, c'est la façon dont les communautés et les groupements de toutes sortes, dans tous les contextes, avancent ensemble. Sur l'ensemble des vastes régions boréales caractérisées par des espaces immenses et une faible densité de population, mais qui ont été saluées par une distinction spéciale du Maître bien-aimé, les graines plantées au fil des décennies commencent à pousser. Il était émouvant d'entendre la description des liens entre deux des délégués. C'est avec plaisir qu'on a vu comment les populations autochtones et canadiennes-françaises se mobilisent pour faire avancer le travail du Plan, de même que la forte présence de la communauté indienne de Brampton aux Fêtes. Les mentions de la réalité humaine, comme à East Hastings, à Stratford et dans les quartiers, nous ont montré que, même si nous souffrons avec l'humanité, nous ne sommes pas découragés par sa souffrance. Même si les forces de la société nous affectent, elles ne nous déstabilisent pas ».

« Dans un monde qui s'est résigné à des conditions de clivage et de division, vous, ses bien-aimés, ainsi que ceux qui s'identifient comme bahá'ís ou non, montrez la voie aux gens du Canada. Prompts à agir et avides d'apprendre, aidez-les à se rapprocher toujours plus du seuil de l'unité ».







Photos: Gordon Braithwaite



Jeunes participants à un programme intensif consacré au cahier 5 du programme Ruhi à Sylvan Lake, en Alberta.

L'administration d'une école appuie le programme destiné aux préjeunes

À Edmonton, en Alberta, dans le quartier Tamarack, ce qui a commencé comme une activité parascolaire pour deux préjeunes s'est transformé en une initiative dynamique de vie communautaire en un peu plus d'un an.

En 2024, une jeune enseignante bahá'íe espérait commencer à travailler dans une école qui offrait une éducation combinée pour les élèves du primaire et de la première partie du secondaire. Lors de son entrevue d'embauche, elle a discuté des défis auxquels sont confrontés les élèves de la huitième année et de son expérience avec le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes. Le directeur avec lequel elle s'entretenait s'est montré très enthousiaste à l'idée de ce programme, percevant son potentiel pour équiper les élèves dont il avait la charge des outils nécessaires pour devenir des agents du changement dans leur communauté. Elle a décroché l'emploi, à condition de mettre en place le programme à l'école.

Le programme a débuté modestement avec deux préjeunes qui ont formé une activité parascolaire, l'enseignante jouant le rôle d'animatrice. Cependant, dès le départ, le directeur a incité les préjeunes à penser à toutes les personnes qu'ils connaissaient. Ils ont réfléchi sur la façon de faire participer l'ensemble de l'école. Ils se sont vite rendu compte que les projets de service, qui font naturellement partie du programme, constituaient un moyen d'atteindre cet objectif. Cela a motivé les 1 200 élèves, y compris les 350 préjeunes du quartier, à nettoyer les déchets. Le directeur a réservé du temps pour toutes les classes afin qu'elles puissent y participer. Plus tard, ils ont conçu et distribué des cartes à des aînés.

Cette démarche a contribué à l'implantation du programme pour préjeunes en augmentant le nombre de participants hebdomadaires à 72. De plus, l'information s'est diffusée spontanément auprès des élèves, du corps enseignant et des familles liées à l'école. Désormais, les préjeunes considèrent spontanément le bien-être de l'ensemble de la communauté scolaire. « Pourquoi n'inclurions-nous pas tout le monde ? », répondent-ils lorsqu'on leur pose la question. Toutefois, il était impératif de recruter davantage d'animateurs pour encadrer tous les préjeunes.

L'enseignante a consulté les institutions bahá'íes. Il a été décidé qu'au lieu de faire appel à de l'aide extérieure, une réunion de parents serait organisée. La

question de savoir comment travailler avec un grand nombre de jeunes a été posée aux parents et aux préjeunes. Ce n'était plus question de « Comment gérer ce programme ? », mais de « Comment notre communauté apprend-elle à répondre à ses propres besoins ? » Ce changement d'orientation est devenu fondamental, ouvrant des possibilités qui n'auraient pas émergé autrement. Plusieurs parents se sont portés volontaires pour aider. Ensemble, ils ont décidé que les élèves de neuvième année, les plus âgés parmi les préjeunes, assumeront certaines des responsabilités d'animation.

En mai 2025, trois étudiants du secondaire qui fréquentaient les terrains de basket-ball se sont intéressés au programme et ont commencé à servir en tant qu'animateurs. Ils ont étudié le premier cahier Ruhi, intitulé *Réflexions sur la vie de l'esprit*, ce qui leur a permis de comprendre le sens profond de leur existence, renforçant ainsi leur détermination à servir. Le fait d'offrir son aide a eu un impact significatif sur ces jeunes, ce qui a permis au programme de réaliser sa pleine potentialité en termes de développement personnel et collectif.

En octobre 2025, un an après le début du processus, les élèves de neuvième année étaient maintenant en dixième année et fréquentaient une école secondaire locale. Ce groupe de quinze jeunes a évolué pour devenir le noyau des animateurs. Pendant plusieurs jours, ils ont étudié la première unité du cahier Ruhi numéro 5, intitulé : *Libérer les pouvoirs des préjeunes*. Ils ont ainsi approfondi leur compréhension des caractéristiques de la jeunesse. Après s'être inspirés des idées découvertes dans cette étude, ils ont commencé à organiser des activités estivales pour le groupe de préjeunes. De plus, ils se sont fixé comme objectif d'approfondir leur étude des documents de l'Institut Ruhi afin de pouvoir devenir eux-mêmes animateurs de l'étude des cahiers. Ils ont organisé des programmes avec nuitées durant toutes leurs vacances scolaires. Chaque dimanche, ces jeunes se retrouvent pour organiser, analyser et approfondir leurs connaissances.



Dans le cadre d'un projet de service, les préjeunes ont épandu du sel écologique sur les trottoirs.

La profondeur des liens de responsabilité et d'affection qui unissent les animateurs est remarquable. Ils se soutiennent mutuellement lors des difficultés, célèbrent leurs succès ensemble et ont appris à travailler en harmonie comme un seul corps. Même pendant les perturbations, comme une grève des enseignants, ils ont maintenu les groupes de préjeunes avec un soutien minimal des adultes. Ceux qui ne peuvent pas assister comptent sur leurs camarades animateurs pour les tenir informés, tandis que ceux qui y participent ont le sentiment d'avoir une mission sacrée : faire avancer les choses. Cela a ajouté une nouvelle dimension au sentiment d'être partie prenante ; l'Institut est clairement perçu comme leur appartenant, à eux et à leur communauté, avec un engagement commun à veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte.

Cette approche a demandé de la patience, particulièrement lors des sessions pour les préjeunes. L'animateur avait parfois de la difficulté à ne pas intervenir pour donner des réponses. Il leur a été nécessaire de se détacher délibérément, créant un espace de réflexion, d'étude et d'apprentissage plutôt que de direction. Les animateurs ont rencontré des difficultés pour faire participer les préjeunes à la lecture des textes. Cette question a été abordée lors de leur réunion hebdomadaire de réflexion. Ensemble, ils ont cherché des solutions créatives pour renforcer les concepts clés. Ils ont finalement développé des projets artistiques et des activités expérientielles pour aider les préjeunes à mieux comprendre l'objectif de l'étude.

Les enseignants de l'école ont fait partie des personnes qui ont observé une transformation dans le comportement et les attitudes des élèves. Un élève qui avait souvent fait l'objet de suspensions a commencé à reconnaître quand il se sentait submergé et à adapter son comportement, mettant ainsi fin à ces suspensions. Les enseignants ont commencé à recommander le programme aux familles qui traversaient des difficultés, telles que le harcèlement, le désengagement, les bagarres et l'isolement. Ils ont contribué à en faire une priorité ; par



Toute l'école a participé à une opération de nettoyage des déchets.



Durant les vacances de Noël, les jeunes ont étudié le quatrième cahier Ruhi.



Un mélèze laricin récemment planté sur le site du Temple du Canada.
Photo: Niaz Noori

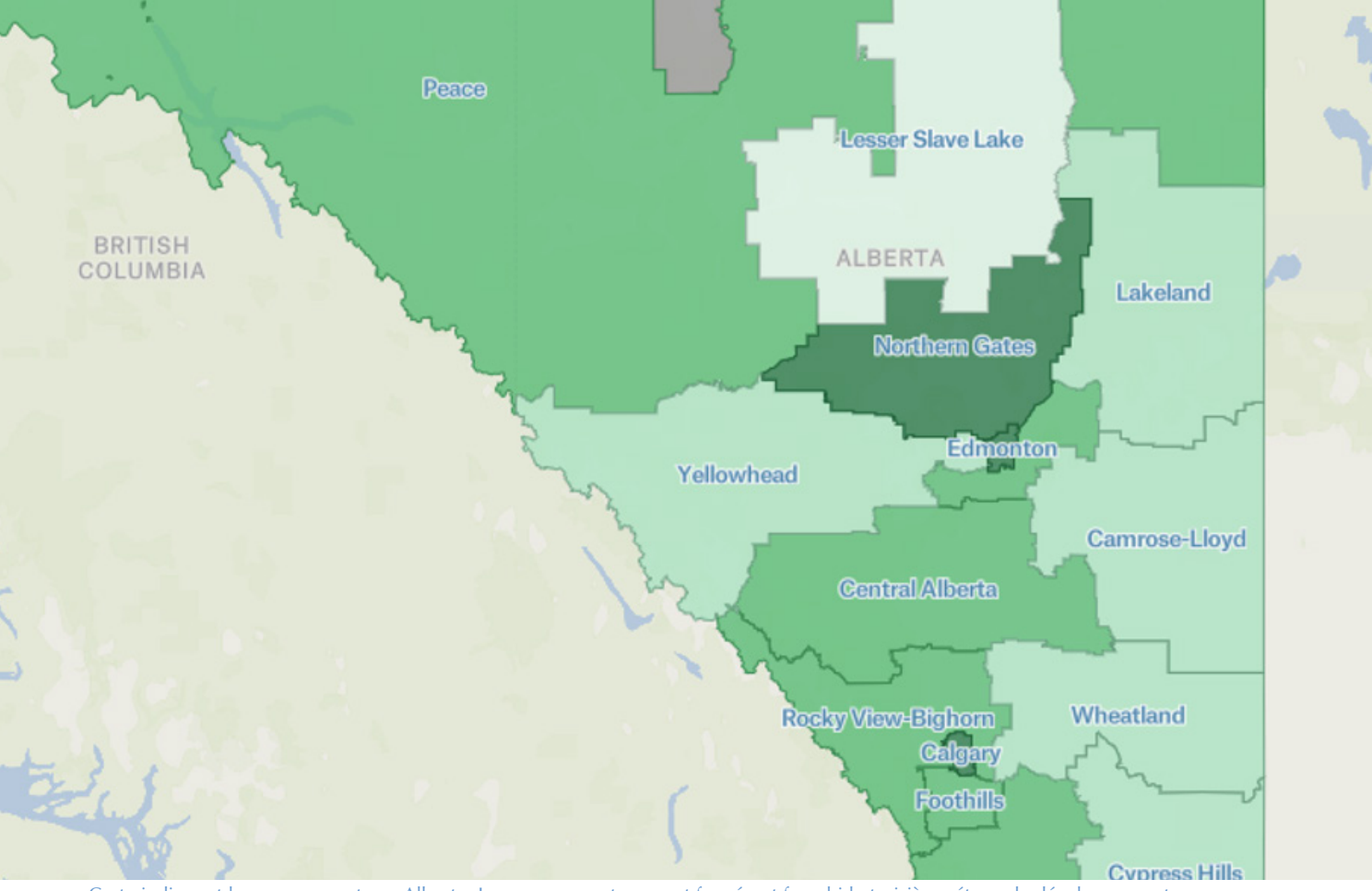
exemple, un joueur de basket-ball a vu son entraîneur modifier l'horaire d'entraînement de l'équipe pour qu'il puisse assister au groupe de préjeunes.

Le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes a rapidement gagné en popularité, dépassant les frontières d'une seule école. Une enseignante, impressionnée par ce qu'elle y avait vu, a contacté le directeur de l'école l'école et lui a demandé une lettre mettant en évidence l'importance de ce programme. Dans une lettre de recommandation enthousiaste, le directeur écrit que le programme a apporté une « contribution significative et durable à la culture et au développement des élèves » de l'école. Il met en évidence qu'il offre aux élèves « des occasions concrètes de devenir des jeunes responsables, compatissants et soucieux de la communauté ». Il précise que cela se réalise en aidant les élèves à cultiver « une conscience morale, une communication réfléchie et un sens du service aux autres ».

Ce soutien a conduit à une célébration de fin d'année mémorable, où les préjeunes et leurs familles, les éducateurs et les animateurs ont fêté les succès de l'année scolaire écoulée. L'école a entièrement soutenu cet évènement, qui a servi à reconnaître de manière visible la valeur que le programme a apportée à la communauté. Des certificats d'appréciation, signés par la direction, ont été remis aux préjeunes et à leurs animateurs en reconnaissance de leur engagement envers le service et la responsabilité.

Les initiatives de service ont également évolué et gagné en maturité. Ce qui a commencé comme des projets scolaires, tels que des collectes de déchets et l'envoi de cartes aux personnes âgées, s'est étendu à une collaboration plus large avec le quartier. Les animateurs et les préjeunes ont pris l'initiative de contacter la Ligue communautaire, une organisation à but non lucratif qui représente les résidents, et les ont aidés à organiser leurs activités. Désormais, la Ligue communautaire intègre les initiatives et les événements des préjeunes dans son budget annuel.

À l'image du mélèze laricin dont la communauté tire son nom, ce processus a été à la fois constant et résilient. Le mélèze laricin est réputé pour sa capacité à prospérer dans des conditions climatiques extrêmes. Il est solidement ancré dans le sol, s'adaptant aux variations saisonnières. De la même manière, ce qui n'était initialement qu'une graine fragile avec seulement deux préjeunes a réussi à s'enraciner profondément dans le sol de Tamarack. Le programme a engendré des ramifications qui offrent maintenant refuge à un grand nombre de personnes. Année après année, alors que de nouvelles générations émergent et que les familles s'engagent davantage, cette dynamique de croissance continue.



Carte indiquant les groupements en Alberta. Les groupements en vert foncé ont franchi la troisième étape de développement.

Le groupement Northern Gates en Alberta atteint la troisième étape

Cet article montre comment les compétences acquises dans les groupements qui ont atteint la troisième étape peuvent être facilement transférées à d'autres qui ont déjà une base solide pour leur développement.

Le groupement Northern Gates s'étend sur une vaste région au nord d'Edmonton, en Alberta. La plus grande ville, St. Albert, se trouve à environ 30 minutes en voiture du centre-ville d'Edmonton et compte environ 50 bahá'ís. Parmi eux, on compte une douzaine de jeunes, de préjeunes et d'enfants.

Cette communauté a une longue tradition dans l'organisation d'événements qui célèbrent l'unité dans la diversité, la collaboration interconfessionnelle et la Journée internationale des femmes. À une occasion, le maire a été surpris d'apprendre qu'il n'y avait que 50 bahá'ís. Il pensait en effet qu'ils étaient bien plus nombreux vu tous ces événements! Cependant, il s'est avéré difficile d'encourager les membres de ces réseaux et ces contacts à participer à un processus continu de reconstruction communautaire.

En 2022, lors de la vague mondiale de conférences marquant le début du Plan de neuf ans, une professeure d'anglais à la retraite a eu l'idée d'élargir sa vision de ce qui était possible. Elle souhaitait venir en aide à la population immigrée de sa communauté et a commencé à utiliser les manuels destinés aux préjeunes dans le cadre de son tutorat. Elle a également pris contact avec un centre d'accueil pour les nouveaux arrivants, où elle a commencé à enseigner l'anglais.

Elle a remarqué que les familles qu'elle accompagnait voulaient non seulement améliorer leurs compétences en anglais, mais aussi s'intégrer à une communauté et s'impliquer dans quelque chose de significatif, en particulier les jeunes. Elle a donc décidé d'organiser une rencontre spirituelle pour ces familles. Dans une ambiance remplie de gaieté, ils ont abordé des sujets spirituels importants pour eux.

Au cours de ces échanges, les familles ont constaté qu'il y avait un véritable besoin pour que leurs enfants et préjeunes bénéficient d'une éducation spirituelle. Elles espéraient qu'ils tissent des liens d'amitié pour combattre l'isolement et bâtir une communauté

où des familles de différentes origines, comme celles d'Ukraine et de Turquie, pourraient se rencontrer dans un cadre positif de service.

Cependant, bien qu'elle ait lancé un cercle d'étude du premier cahier Ruhi, intitulé *Réflexions sur la vie de l'esprit,* elle estimait ne pas avoir le temps de mener ce processus à bien seule. De nombreuses familles vivaient dans un même complexe immobilier, dans un quartier familial et assez aisé. Le potentiel était présent, mais le déficit de main-d'œuvre et d'intensité représentait un obstacle.

En septembre, une étude des directives menée en collaboration avec le conseiller a aidé les institutions régionales à comprendre comment les groupements passent d'une étape à une autre. L'étude a révélé que l'un des points forts du processus au sein du groupement Northern Gates était la capacité des amis à maintenir des activités éducatives au sein de leurs réseaux. Les institutions y ont alors vu une occasion d'étudier ce processus dans le contexte d'un quartier. Elles ont décidé d'inviter une équipe de soutien d'un groupement plus avancé afin d'aider les résidents du complexe immobilier à renforcer leurs capacités à mener des activités.

Plusieurs jeunes adultes d'Edmonton ont formé une équipe et ils ont rapidement organisé une réunion avec les familles du complexe résidentiel afin de faire connaissance et de découvrir leurs aspirations. Le groupe de mères a discuté de l'éducation spirituelle de leurs enfants et elles ont décidé de lancer un cours en s'appuyant sur le programme de l'Institut Ruhi. Elles ont réfléchi à la meilleure façon d'inviter les familles et de communiquer clairement l'objectif du cours, et ont décidé de l'organiser dans un lieu communautaire neutre.

Les mères ont pris contact avec le responsable de leur immeuble pour réserver la salle de réunion, mais elles ont découvert que cela entraînait des frais. Après avoir vainement tenté de convaincre le responsable de supprimer ces frais, une des mères a rédigé un magnifique courriel à la direction, soulignant l'importance de bâtir une communauté dynamique et de faire participer les enfants du quartier à ces cours. Grâce à ses efforts, elles ont finalement pu obtenir une salle de réunion gratuitement.

Les mères ont parcouru la première leçon du cours de première année avec l'équipe de personnes-ressources et ont commencé à se concerter sur la meilleure façon de l'enseigner et d'inviter d'autres enfants. Une des mères, qui avait suivi une formation d'enseignante en maternelle en Ukraine, a envisagé de dispenser des cours avec l'aide de quelqu'un d'autre. Plus tard, constatant que l'enseignement à ses propres enfants était ardu, elle a sollicité l'aide de la fille de 15 ans de sa voisine. Un membre de l'équipe de soutien enseigne également ce cours, tandis qu'un autre anime un groupe de préjeunes qui étudie le manuel intitulé *Marcher sur le droit sentier.*

La classe compte actuellement une dizaine d'élèves. L'équipe de personnes-ressources se réunit chaque semaine avec les mères pour organiser les activités, et ce moment est souvent mis à profit pour étudier certaines sections du troisième cahier Ruhi, intitulé *Enseigner des classes pour enfants.* Les familles ont démontré leur engagement envers le processus de diverses manières, notamment en organisant une collecte de fonds pour acquérir des fournitures et en contactant chaque semaine de nouvelles familles pour les inviter à assister à la classe.

Le processus de reconstruction communautaire au sein du complexe résidentiel de St. Albert n'était qu'un des nombreux facteurs permettant d'atteindre la troisième étape; le groupement bénéficiait déjà d'une forte participation générale. Cela montre toutefois comment Edmonton, le groupement réservoir, a efficacement aidé un groupement voisin. Les fondations d'une dynamique solide étaient déjà en place, et les quelques capacités ou compétences manquantes ont été rapidement acquises grâce à l'aide reçue. Cet exemple est l'un des nombreux qui montrent comment les groupements évoluent à mi-parcours du Plan de neuf ans.



Estampe sur linoléum. Artiste : Esther Maloney



Des jeunes de Sudbury, en Ontario, lors d'un programme intensif Ruhi.

L'égalité entre les femmes et les hommes: un processus continuel qui s'étendra sur plusieurs générations

Dans le cadre d'un récent programme d'apprentissage, Bahá'í Canada a interrogé trois jeunes hommes au sujet de leur vécu concernant l'application du principe d'égalité entre les sexes.

Au Canada, les jeunes considèrent souvent l'égalité entre les sexes comme un concept noble, mais abstrait qui ne les touche pas directement. Cette croyance a été remise en question lorsqu'un groupe de six jeunes de Sudbury en Ontario, âgés de 21 ou 22 ans, a examiné leur propre réalité sociale. Ce groupe était composé de trois femmes et de trois hommes.

Ces jeunes, qui sont tous animateurs de cercles d'étude et de groupes de préjeunes dans leur localité, s'étaient réunis pour se préparer, à la fois sur le plan spirituel et pratique, à un programme d'étude d'une semaine avec hébergement. Ils réfléchissaient à la manière de créer un milieu propice à la croissance spirituelle et intellectuelle, car 38 adolescents âgés de 15 à 18 ans allaient bientôt se réunir pour suivre des cours de l'Institut Ruhi. Ces programmes d'étude sont des refuges pour les jeunes. C'est souvent là qu'ils affrontent d'abord les forces sociales néfastes qu'ils veulent combattre dans leur communauté.

Avant le début du programme, accompagnés par un membre des corps auxiliaires, les jeunes animateurs ont étudié la lettre du 19 mars 2025 de la Maison universelle de justice au sujet de la vie familiale et du mariage. Parmi les principes bahá'ís pertinents pour la vie familiale, celui de l'égalité entre les femmes et les hommes a particulièrement captivé leur attention.

La lettre énonce que «certains rôles de genre qui caractérisaient un stade précoce du développement humain ont pu, à un autre stade, finir par entraver l'avancement des femmes et le progrès de la société. […] Les communautés bahá'íes du monde entier font donc face au défi d'examiner les pratiques actuelles dans leur société, de les évaluer à la lumière des enseignements, d'éliminer toutes tendances indésirables et d'apprendre à mettre en place de nouveaux modèles de vie familiale adaptés aux besoins d'une ère nouvelle ».

Les jeunes ont pensé que les idées exprimées dans ce message étaient extrêmement pertinentes, non seulement pour l'atmosphère qu'ils voulaient créer lors du programme, mais aussi pour leur communauté. En effet, les affirmations suivantes les ont particulièrement inspirés : « […] les filles et les garçons sont élevés avec une compréhension nouvelle de l'égalité et de sa manifestation concrète. Les ramifications de ce principe s'étendront donc progressivement aux générations futures […] ». Cette source d'inspiration a aidé les jeunes animateurs et participants, puisqu'ils servent les plus jeunes qu'eux.

Pendant l'analyse de cette lettre, les animatrices ont été encouragées à parler des impacts négatifs des normes sociales actuelles sur leur vie. Cette discussion franche et courageuse a révélé que l'égalité des genres n'est pas encore atteinte, ce qui a une influence très réelle et prépondérante sur la vie des jeunes.

Grâce à cette discussion, les animateurs, en particulier les jeunes hommes, Simi, Eli et Josiah, ont pris conscience de la réalité. Simi a déclaré : « Pour moi, cela a été une véritable révélation, car je savais qu'il existait des inégalités à l'égard des femmes, mais je n'en avais pas vraiment conscience […]. Je pensais que c'était quelque chose qui se passait dans l'actualité et non pas à côté de moi. » Cela a également créé chez eux un sentiment d'urgence concernant cette question.

En éclairant leur expérience personnelle à la lumière de ce principe, les réflexions des jeunes se sont centrées sur les dynamiques sociales qu'ils ont observées. Ils ont abordé la manière dont les hommes peuvent être méprisants envers les femmes, se renforçant mutuellement sans égard pour la réalité. Cela peut inciter les jeunes femmes à minimiser les difficultés qu'elles rencontrent. Les jeunes ont constaté une hypersexualisation des deux sexes, souvent à travers des commentaires non contestés et basés sur le regard masculin pour évaluer la valeur des femmes. Ils ont également noté que, pendant les programmes comme celui-ci, l'autorité des animatrices n'était pas perçue avec autant de respect que celle des animateurs. Ils ont aussi réalisé que les femmes étaient plus enclines à s'engager dans des tâches telles que le nettoyage de la vaisselle. De plus, ils ont pris conscience que l'agressivité ne se limite pas à la violence physique, mais qu'elle peut également s'exprimer par la parole, et que les femmes qui les entourent se sentent moins en sécurité qu'eux.

Selon Eli, ces postulats et ces dynamiques « peuvent créer des cultures opposant les hommes aux femmes, ce qui mène à la désunion. Il est alors difficile de se concerter et d'arriver ensemble à une vérité spirituelle. Il est très difficile d'agir avec justice. Il est difficile pour chaque personne, en particulier les femmes, de s'épanouir lorsque les autres la rabaissent. Il est difficile de se concentrer sur les aspects spirituels de la vie lorsque les autres se concentrent sur vos caractéristiques physiques. Ces tendances peuvent créer des sentiments négatifs chez les femmes comme chez les hommes, tels que la colère et la tristesse. Un environnement spirituel a besoin de joie pour réaliser son potentiel ».

Josiah a raconté comment des années de consultation, d'action et de réflexion entre les animateurs avaient permis au groupe de se préparer à aborder ces questions lors du programme. Ils savaient comment agir « comme les doigts d'une seule main », une citation de Bahá'u'lláh à laquelle il revenait souvent pour décrire comment les jeunes animateurs, hommes et femmes, travaillaient en équipe, avec une « bonne dynamique de confiance ».

Les animateurs ont décidé d'adopter une démarche commune pour aborder ces dynamiques dès leur occurrence, en mettant l'accent sur le côté positif et bienveillant. Eli précise : « Lorsque nous entendons quelque chose, nous allons immédiatement en discuter. Cela demande parfois du courage, mais c'est nécessaire pour la croissance spirituelle de ces jeunes. » Simi affirme : « Personne ne prend de décision seul. Tout le monde se concertait sur place, puis prenait rapidement des décisions sur ce qui pouvait être fait ».

Ils ont fait preuve de maîtrise de soi en évitant de se disputer ou de chercher à avoir raison. Eli développe : « Lorsque nous réfléchissons à la croissance spirituelle d'une population, il est très facile pour tout le monde de convenir que ce problème doit être abordé […]. Le désir de justice et de croissance spirituelle permet de se détacher de ces questions ».

« Les hommes doivent servir de modèles et aider les plus jeunes à prendre conscience de ces questions », ajoute Eli. « Ils peuvent se contenter de se disputer à ce sujet, mais les disputes ne mènent pas à un changement de compréhension ».

Eli a animé un groupe de quatre jeunes pour le deuxième cahier Ruhi intitulé *Se lever pour servir*, un livre qui aide les participants à aborder des sujets spirituels dans leur vie quotidienne. Dans le cadre de leurs études, ils ont effectué un travail de recherche sur l'égalité entre les sexes dans la société. Ils ont visité les locaux du programme et interrogé des femmes sur ce sujet. « J'ai été très impressionné par ces garçons, explique Eli, car ils l'ont vraiment fait, et ils l'ont fait avec un esprit ouvert […]. Je pense que le fait d'aborder cela avec le désir d'apprendre a été très utile. Ils ont rassemblé leurs conclusions et les ont présentées à la fin de la journée au reste du groupe ».

Simi explique : « Essayer de l'appliquer fait de nous des agents actifs de ce principe. C'est une chose d'observer une situation et de voir un problème, c'en est une autre d'avoir des convictions et d'agir en conséquence. Les jeunes sont capables de percevoir si nous avons des convictions ».



Membres du cercle d'étude du deuxième cahier Ruhi.



Un groupe d'amis devant la maison des pionniers dans le quartier Sacré-Cœur à Longueuil, au Québec.

Franchir le seuil : apprendre sur l'inscription des jeunes

Trois amis qui œuvrent dans un quartier de Longueuil, au Québec, partagent leur expérience et leurs réflexions sur l'inscription récente de deux jeunes.

Dans le quartier Sacré-Cœur, à Longueuil, au Québec, un pionnier bahá'í et deux jeunes colocataires partagent une résidence qui sert également de cadre à des activités éducatives. L'un de ces jeunes, originaire du quartier, s'investit dans le développement communautaire depuis maintenant deux ans. Il vient tout juste de terminer l'étude du premier cahier Ruhi, intitulé *Réflexions sur la vie de l'esprit*, et il étudie actuellement le deuxième intitulé *Se lever pour servir.*

L'autre jeune a longuement côtoyé la Foi. Il a également connu une transformation il y a deux ans, lorsqu'il a été invité à participer à un programme régional intensif pour les jeunes. Depuis, il a étudié les quatre premiers cahiers Ruhi, ainsi qu'une partie du cinquième, a commencé à animer des sessions et a déménagé dans la résidence réservée aux pionniers pour y consacrer plus de temps au service dans son quartier. Les deux jeunes partagent la Révélation de Bahá'u'lláh avec d'autres et ont exprimé leur désir de participer à d'autres aspects de la vie bahá'íe, comme la prière et le jeûne.

Il y a six mois, l'assemblée spirituelle locale a décidé de décentraliser la Fête des dix-neuf jours, et les amis du quartier Sacré-Cœur ont commencé à organiser leurs propres fêtes. Naturellement, les jeunes qui vivent dans la maison des pionniers ont été encouragés à y participer. Lors d'une récente Fête, les amis ont discuté des prochains congrès de circonscription et ont profité de l'occasion pour explorer le processus électoral bahá'í et la participation aux élections bahá'íes. Pendant cette discussion, le jeune du quartier, qui réside dans la maison des pionniers, a exprimé son désir de participer au vote lors de la prochaine élection. Les amis présents ne savaient pas trop comment réagir sur le moment, mais, le lendemain, quelques-uns d'entre eux ont abordé la question avec les membres des corps auxiliaires.

Ensemble, ces amis ont examiné les implications du souhait de ce jeune de voter aux élections bahá'íes, à la lumière de la déclaration de la Maison universelle de justice selon laquelle certaines personnes, « se considérant comme faisant pleinement partie intégrante de la communauté bahá'íe,

puissent exprimer le désir d'adhérer à la Foi par leur envie de participer à l'ensemble des activités bahá'íes, y compris aux aspects de la vie communautaire qui ne sont ouverts qu'aux bahá'ís, tels que les fêtes des dix-neuf jours, le Fonds ou le processus électoral[1] ».

Un des amis de ce jeune, qui anime l'étude du cahier 2 à laquelle il participe, a remarqué qu'il avait clairement indiqué, lors de leurs échanges dans ce cadre, sa conviction que Bahá'u'lláh est la Manifestation de Dieu pour notre époque. Sur cette base, les amis ont conclu que le jeune était prêt à s'inscrire à la communauté bahá'íe et que la prochaine étape consistait à lui parler pour l'aider à franchir ce pas.

En réfléchissant au contenu de cette conversation, les amis ont jugé utile de s'inspirer de l'expérience de quelques groupements de l'Ontario qui ont appris certaines choses sur l'adhésion des jeunes. En particulier, l'idée que faire partie de la communauté bahá'íe n'implique rien de différent de ce que les jeunes font déjà s'est révélée très utile. De plus, ils ont pris conscience que, en participant à l'institut et en servant la communauté, ils suivent déjà le chemin tracé par Bahá'u'lláh pour ses disciples, et que l'adhésion officielle n'est qu'une étape naturelle supplémentaire sur ce chemin.

Ils ont également étudié les conséquences de l'inscription d'un jeune et se sont questionnés sur l'implication potentielle de ce dernier dans divers autres secteurs au sein de la communauté bahá'íe élargie. Les amis ont remarqué que discuter avec l'assemblée spirituelle locale serait bénéfique pour éviter de placer trop d'attentes sur les épaules du jeune. En même temps, ils souhaitaient l'encourager à participer à des instances telles que la réunion de réflexion du groupement, où il pourrait progressivement prendre conscience de l'importance de ses propres efforts dans un processus de transformation plus large qui dépasse son quartier.

Le lendemain, après une réunion impromptue de prière des trois résidents de la maison du quartier, le pionnier bahá'í commença une conversation sur l'inscription avec les deux jeunes. Même si un seul d'entre eux avait exprimé le désir de voter, les deux jeunes avaient déjà montré leur dévouement envers Bahá'u'lláh par leurs paroles et leurs actions. Il semblait donc naturel de les inclure tous les deux dans la discussion. Outre les sujets énumérés plus haut, la conversation a également porté sur la nature de l'Ordre administratif, le rôle des institutions bahá'íes et l'importance des élections bahá'íes.

Une meilleure compréhension de l'Ordre administratif bahá'í a permis aux jeunes de saisir l'importance de l'inscription officielle, même s'ils étaient déjà engagés dans tous les autres aspects de la vie communautaire bahá'íe. Le pionnier a évoqué l'assemblée spirituelle locale en tant qu'exemple, soulignant que l'une de ses missions cruciales est d'encourager l'expansion de la communauté et les projets locaux. Par conséquent, lorsque les membres impliqués dans cette tâche s'expriment par un vote, l'assemblée peut véritablement refléter la réalité de sa communauté.

À l'issue de cette conversation, le jeune du quartier a confirmé son désir de se joindre à la communauté bahá'íe et de voter lors des prochaines élections. Le pionnier a promis avec joie de transmettre cette demande aux institutions bahá'íes concernées pour qu'il soit inscrit le plus rapidement possible. Au moment où le premier jeune se leva pour partir, le deuxième, qui hésitait jusque-là, demanda à être inscrit à son tour.

1 Extrait d'une lettre rédigée au nom de la Maison universelle de justice et adressée à une assemblée spirituelle nationale, le 22 mars 2019.



Ces amis ont réalisé une fresque murale qui a été utilisée dans un clip vidéo qu'ils ont tourné.





Cuisiner ensemble a été un moyen de renforcer les liens d'amitié et d'assurer la continuité du programme préjeune.

Des jeunes renforcent leurs liens d'amitié en préparant des plats ensemble.

Dans le quartier Ruddington à Toronto, en Ontario, un jeune raconte comment, en plus de leurs réunions hebdomadaires pour le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes, un groupe d'amis crée une dynamique de vie communautaire centrée sur le service.

Après un été rempli d'activités dans le quartier, nous avons cherché de nouvelles façons de garder les jeunes occupés. En effet, ces derniers ont tendance à socialiser avec leurs pairs en dehors du quartier ou à passer du temps sur les réseaux sociaux. Étant donné que le maintien des groupes de préjeunes dépend de la manière dont les animateurs intègrent des activités artistiques, des interactions sociales et des projets de service à l'étude des manuels, cela est devenu un sujet de consultation.

L'objectif visait à créer un lieu où les préjeunes pourraient socialiser plus librement, interagir avec des jeunes plus âgés et, éventuellement, acquérir des compétences utiles dans la vie. Après avoir demandé aux préjeunes ce qui les intéressait, plusieurs idées ont émergé, et la plus populaire a été de cuisiner ensemble.

Le groupe culinaire est composé de deux étudiants universitaires, d'un étudiant du secondaire servant d'animateur pour les préjeunes ainsi que d'un autre jeune du secondaire enseignant aux enfants, et de six préjeunes. Chaque semaine, tout le monde se réunit dans l'un des immeubles pour cuisiner, puis se rassemble pour une courte prière. Car, qu'est-ce qu'une réunion sans prière? Les préjeunes choisissent leurs propres prières, souvent dans différentes langues, et mènent les dévotions.

Jusqu'à présent, nous avons préparé des lasagnes, des burritos, une tarte aux pommes, du tteokbokki (un gâteau de riz sauté coréen), du kebab persan et du riz, des pâtisseries persanes au miel et au safran, des sablés et un pâté chinois. Au fil du temps, il est devenu évident que le fait de garder le groupe petit garantissait une collaboration plus harmonieuse dans la cuisine. En effet, avoir trop de chefs dans la cuisine était synonyme de désastre.

Les préjeunes et les jeunes font des efforts constants pour assister aux séances de cuisine, parfois plus que pour participer à leurs propres groupes de préjeunes! L'espace proposait un environnement propice à l'échange d'idées et de conseils entre jeunes de tous âges, tirés de leurs expériences personnelles, dans une atmosphère apaisante et accueillante, exempte de toute pression parentale ou de leurs camarades. Les conversations tournent facilement autour de l'école et d'autres sujets, car les jeunes fréquentent

les mêmes écoles que les préjeunes. Les échanges sont fructueux et les préjeunes et les jeunes tissent des liens de manière inattendue. La proximité relative d'âge entre les animateurs et les préjeunes favorise une relation plus profonde. Bien que les sessions d'études pour les préjeunes offrent une structure importante, l'espace de cuisine crée une intimité unique.

La participation aux groupes d'études hebdomadaires s'est également améliorée. Les préjeunes s'y rendent plus souvent et s'engagent davantage dans les discussions. Parfois, après avoir cuisiné, l'espace permet également aux préjeunes de rattraper les cours manqués.

Progressivement, les parents se sont pris d'intérêt pour notre projet culinaire et ont formulé des idées sur la façon dont nous pouvions être utiles. Un parent d'un des préjeunes a suggéré que, au lieu de préparer de la nourriture seulement pour nous, nous pourrions en profiter pour cuisiner des gâteries pour nos voisins.

La mère d'un des jeunes a trouvé une recette de biscuits sablés, a demandé à son mari de l'imprimer pour les jeunes et a préparé des étiquettes pour les ingrédients à mettre dans les sachets de friandises. Nous avons mis cette idée à l'essai un samedi en préparant environ trois douzaines de biscuits et en les distribuant aux voisins de l'immeuble. Tous ceux qui ont reçu cette visite imprévue ont apprécié cette surprise et cette visite impromptue.

Deux semaines plus tard, nous avons renouvelé l'expérience, cette fois avec la mère d'un enfant de la classe des enfants. La mère d'un des préjeunes était également présente pour apprendre la recette. Elles ont toutes deux aidé à préparer des friandises de type baklava. Cette fois, nous avons demandé à nos voisins : « Connaissez-vous quelqu'un à qui vous aimeriez offrir un biscuit ? » Quelques parents se sont joints à nous pour distribuer des biscuits à des familles inconnues jusqu'alors. Cette question a donné lieu à de nouvelles occasions de renforcer les liens. Ce jour-là, nous avons rapidement consommé toutes nos réserves de gourmandises !

L'initiative continue d'évoluer et a été un excellent processus d'apprentissage. Bien sûr, tout le monde n'est pas toujours disponible, car les participants sont des étudiants, et il est parfois nécessaire d'ajuster les horaires. Le programme pour les préjeunes ne se limite pas aux séances d'étude ; il inclut également des interactions sociales qui l'enrichissent et qui renforcent les liens entre les jeunes et les préjeunes. Outre la prière commune, cette initiative met vraiment en évidence le pouvoir transformateur du programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes. Grâce à des activités simples, mais significatives, cet espace a ouvert des opportunités uniques pour des échanges. Nous espérons qu'il deviendra encore plus fécond à l'avenir alors que nous nous lancerons dans des actions de service plus complexes.

- Amin Paltoo





RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale
Secrétariat : secretariat@bahai.ca
Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca
Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca
Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca
Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca
Service des registres : records@bahai.ca

Portail des membres : Utilisez le portail des membres pour mettre à jour vos informations personnelles dans la base de données nationale, participer aux élections bahá'íes et contribuer aux fonds de la Foi. Connectez-vous ou inscrivez-vous en visitant le site Web <https://member.bahai.ca/member/?lang=fr>. Pour vous inscrire, vous aurez besoin des informations de votre carte d'identité bahá'íe.

Il est aussi possible de contribuer aux fonds de la Foi par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée spirituelle ou de votre conseil régional bahá'í. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)
Le fonds national
Le fonds de délégation
Le fonds continental
Le fonds immobilier de la communauté
Le fonds international bahá'í de développement
Le fonds de la maison d'adoration nord-américaine
Le fonds de collaboration internationale
Le fonds international
Le fonds de dotation du Centre mondial
Le fonds du temple canadien

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon
5856 Main St
Vancouver, BC, V5W 2S8
institute@bc.bahai.ca
(604) 619-5859

Alberta
ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba
rib@skmb.bahai.ca

Ontario
instituteboard@ontariobahai.org

Quebec
secretariat@institut.bahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique
institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique
PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
(236) 594-8081

Alberta
PO Box 33018 RPO
Panorama Hills
Calgary, AB, T3K 0A10
bcasecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba
521 McMillan Ave.
Winnipeg, MB, R3L 0N4
rbc@skmb.bahai.ca

Ontario
7200 Leslie St.
Thornhill, ON, L3T 6L8
council@ontariobahai.org
(647) 479-8650

Québec
84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
(819) 743-7778

Provinces de l'Atlantique
313 Arcona St. Summerside, PE,
C1N 2X1
regional.council@atlantic.bahai.ca
(902) 439-7263

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, ccommuniquez avec le
Service de distribution bahá'í – Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais et en persan, communiquez avec le
Bahá'í Distribution Service
Courriel : bds@bahai.ca
Téléphone : 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8 ; téléphone : 905 889-8168 ; télécopieur : 905 889-8184 ; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8 ; téléphone : 905 889-8168 ; télécopieur : 905 889-8184 ; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <http://pilgrimage.bahai.org>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahaifunds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

اعضای هیأت امنای حقوق الله در کانادا

M. Milad Asdaghi, trésorier

Mme Golru Azizi-Ashraf

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire
613 290-1004
secretarycanada@boardnational.org

Mme Tara Nakhjavani, présidente

Dr Afsaneh Oliver

M. Hooshmand Sheshbaradaran

M. Shahin Sobhani

اطلاعیهء مهم در خصوص نحوهء پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمائی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامهء مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در ادارهء مالی دفتر محفل ملّی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسّط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du huqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'addresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در رمان تهیهء اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حوالهء بانکی یا دستی باید عبارت «ḥuqúqu'lláh» Fonds bahá'í canadien assigné au ذکر شود. شمارهء تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی https://member.bahai.ca/member/ و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسّر شده است.

وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسّط محافل روحانی محلی ارسال شود.